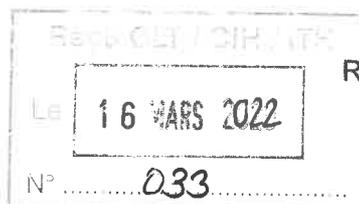


MINISTRE DE LA CULTURE  
ET DE L'INDUSTRIE DES ARTS  
ET DU SPECTACLE



REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE  
Union - Discipline – Travail

Arrêté n° **016** /MCIAS/CAB/ du **24.02.2022** portant inscription d'éléments du patrimoine culturel immatériel sur la Liste d'inventaire du patrimoine culturel national

**LA MINISTRE DE LA CULTURE ET DE L'INDUSTRIE DES ARTS ET DU SPECTACLE,**

- Vu** la Constitution ;
- Vu** la loi n° 87- 806 du 28 juillet 1987 portant protection du patrimoine culturel ;
- Vu** la loi n° 2014- 425 du 14 juillet 2014 portant Politique Culturelle Nationale ;
- Vu** la loi n° 2016-555 du 26 juillet 2016 relative au droit d'auteur et aux droits voisins ;
- Vu** le décret n° 2012-552 du 13 juin 2012 portant création, attributions, organisation et fonctionnement d'un Etablissement Public à caractère administratif dénommé Office Ivoirien du Patrimoine Culturel ;
- Vu** le décret n°2021-176 du 26 mars 2021 portant nomination du Premier Ministre, Chef du Gouvernement ;
- Vu** le décret n°2021-181 du 06 avril 2021 portant nomination des Membres du Gouvernement ;
- Vu** le décret n°2021-190 du 28 avril 2021 portant attributions des Membres du Gouvernement ;
- Vu** le décret n° 2021-470 du 08 septembre 2021 portant organisation du Ministère de la Culture et de l'Industrie des Arts et du Spectacle ;

Considérant les nécessités de service,

**ARRETE :**

**Article 1 :** Sont inscrits sur la Liste d'inventaire du patrimoine culturel national en raison de leur intérêt culturel, anthropologique et ethnologique, les éléments du patrimoine culturel immatériel dont les noms suivent :

- les savoir-faire traditionnels liés au tissage du pagne en Côte d'Ivoire ;
- les savoir-faire liés à la fabrication de l'attiéké en Côte d'Ivoire ;
- l'Abodan, danse funéraire et de réjouissances des communautés agni et éhotilé, sous-préfecture d'Adiaké ;
- l'Angbandji, fête de l'or chez les Adjoukrou ;
- l'Attèkprè, musique des tambours parleurs des communautés abidji, département de Sikensi ;
- le Bingo, danse royale des Koulango de Bouna ;

- le Dji, danse de la panthère de Datouzou et Sémien, département de Facobly dans la région du Guemon ;
- le Flali, danse de réjouissances chez les Gouro, région de la Marahoué ;
- le Gbonnon, fête de réjouissances populaires chez les Dégha, dans le département de Bondoukou ;
- le Glouhe Siahoun, connaissance et pratique liées au traitement de la stérilité féminine de Bahebly, dans le département de Kouibly ;
- le Gnangan, fête à l'honneur des divinités en pays dégha, dans le département de Bondoukou ;
- le Gnon Thin, savoir-faire lié à la fabrication de l'huile rouge de Gonguiné, sous-préfecture de Bogouiné dans le Département de Man.
- le Goari, rituel d'adoration des chimpanzés de Dahobly, dans le département de Taï ;
- le Gue-gblin, masque échassier chez les Mahou et les Toura ;
- le Kôrôbola, connaissance et pratique liées à l'extraction d'arête de poisson de la gorge du village de Ziglo, dans le département de Blolequin ;
- le Kouidihi, danse de réjouissances de Zouan, dans le département de Guiglo ;
- le Makpèign-Obidj, fête d'igname chez les Adjoukrou de Lopou, dans le département de Dabou ;
- le N'gofè, musique des trompes traversières chez les Abbey de Grand-Morié, dans le département d'Agboville ;
- le Saapro, masque de divertissement des communautés gouro, région de la Marahoué ;
- le Tanô, fête à l'honneur de la divinité Tanô chez les Abron de Dadiassé, dans le département de Transua ;
- le Throu-Tan, musique des trompes traversières de Yegolé, sous-préfecture de Bogouiné dans le département de Biankouma ;
- le Bourou, danse de réjouissances des Malinké, sous-préfecture de Bako, dans le département d'Odienné.

**Article 2 :** Les éléments du patrimoine culturel immatériel ainsi inscrits sur la Liste d'inventaire du patrimoine culturel national bénéficient de toutes les protections conformément à la réglementation en vigueur.

**Article 3 :** Le présent arrêté sera publié au Journal Officiel de la République de Côte d'Ivoire et communiqué partout où besoin sera.

Fait à Abidjan, le

24.02.2022

**Ampliations :**

Présidence de la République.....	01
Primature .....	01
Secrétariat Général du Gouvernement .....	01
MCIAS/CAB .....	04
Dir et Serv Rattachés du MCIAS.....	09
MCIAS/DG Culture ; Industrie.....	02
MCIAS/OIPC.....	01
Toutes Directions du MCIAS.....	09
Directions Régionales du MCIAS.....	32
Tous ministères.....	48
Archives Chrono .....	01



*[Handwritten signature in blue ink]*

**Harlette Badou N'GUESSAN KOUAME**

DIRECTION DU PATRIMOINE  
CULTUREL



**FICHE D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL**

**N° d'inventaire : 2017/SFAT /GOH/03**

**Domaine : SAVOIR-FAIRE LIÉ À L'ARTISANAT TRADITIONNEL**

**Catégorie : TISSAGE**

**Période**

-Début de l'enquête : 20 janvier 2017

-Fin de l'enquête : 21 janvier 2017

-Durée de l'enquête : **02 jours**

- **Lieu : GABIA**

**I-IDENTIFICATION**

I.2 Nom de l'élément

Le GLO-SÔH TANKE ou « Le tissage du pagne en pays Gouro » de Gabia (Oumé)

I.7 Localisation précise :

District	Région	Département	Province/ Canton / Tribu	Commune	Village	Quartier
GôH Djiboua	GÔH	Oumé	TCHEGBA	Oumé	GABIA	Kouassizra

## II-DESCRIPTION

### II.1 Description de l'élément

Ensemble de techniques (filature, tissage, teinture, couture) utilisées par le ou les praticiens en vue de produire le pagne traditionnel Gouro à base de coton. Le pagne produit est un assemblage de bandes tissées et colorées de 1,50 m sur 10 cm avec divers motifs (12 bandes pour les femmes et 14 pour les hommes).

### II.3 Quelle est l'origine de l'élément<sup>i</sup> ?

Technique enseignée par le patriarche GOUESSE de Gabia.

### II.4 Quelle sont les étapes de mise en œuvre de l'élément<sup>ii</sup> ?

- Egrener et carder le coton
- Fabriquer les fils de coton
- Tisser les fils de coton en bandes
- Attacher les bandes selon les motifs souhaités
- Tremper les bandes dans du colorant (indigo)
- Laisser sécher puis les délier
- Assembler les bandes

### II.5 Quels sont les produits finis obtenus (uniquement pour les savoir-faire liés à l'artisanat et les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers)

Les pagnes traditionnels Gouro tissés à Gabia: Goliplo, ...

### II.6Quelle sont les connaissances et les compétences indispensables pour la mise en œuvre de l'élément<sup>iii</sup> ?

- Savoir tisser
- Connaître la technique des mélanges de produits pour la création des motifs.

### II.7 Description de l'espace où a lieu la mise en œuvre<sup>iv</sup> de l'élément

Au domicile du tisserand

II-8 Qui fut l'initiateur (individu)de l'élément ?

L'ancêtre de la famille Gouéssé Bi

II-9 Quelles sont les localités qui pratiquent l'élément ?

Le village GABIA

II-10L'élément est-il pratiqué par d'autres communautés ?

Non

II-13 Quelles sont les fonctions sociales et culturelles d'origine de l'élément et ses fonctions sociales et culturelles actuelles ?

Fonction sociale : Catégorisation des populations, le respect et bien-être social des tisserands, présence de l'élément lors des cérémonies traditionnelles (Dot, mariage, funérailles, ...), élément propitiatoire.

Fonction culturelle : Elément de référence et d'identité culturelle Gouro, fierté du village de Gabia et de la communauté Gouro d'Oumé.

II-16 Qui sont les praticiens de l'élément ? Quels sont leurs rôles spécifiques ?

GONEDRE Bi Kouadio Séraphin imprime les motifs et coud les bandes

N'GUESSAN Bi Gnamien : métier à tisser

AHOULA Bi Yobo Jean-Marie : assembleur des bandes

AHOULA Bi Kassiaty Denis : assembleur et teinturier des bandes

II-19 Quels sont les modes actuels de transmissions des connaissances etpratiques liées à l'élément?

Par apprentissage

II-21 Que signifie aujourd'hui l'élément pour la communauté?(Que représente cette institution traditionnelle pour toute la communauté villageoise ?)

L'élément procure un sentiment de fierté à la communauté villageoise, du fait que le village est seul à le pratiquer.

Source de revenus et d'honneur des artisans.

II-22 Quelle est la fréquence et l'étendue de la pratique de l'élément ?

Activité régulière propre à Gabia.

II-23 Dans quels contextes l'élément est-il pratiqué aujourd'hui ?

L'élément est pratiqué pour les propres besoins des populations et sur commande pour la commercialisation.

II-29 Cette institution traditionnelle est-elle toujours pratiquée de la même manière ?

Oui

II-30 Depuis quand cette institution traditionnelle existe-t-elle dans le village ?

Depuis la création du village

II.33 Quelle est la périodicité de la mise en œuvre de l'élément ?

II.33.1 Le moment : dans la journée

II.33.2 la durée : 2 à 3 semaines (pour la production d'un pagne)

II.33.3 La fréquence : selon les commandes et les besoins.

### III- JUSTIFICATION

III.1. L'élément est-il propre à la localité, au village, à la région ? Sinon, dans quelle(s) autre(s) localité(s) est-il pratiqué ?

La technique de fabrication est propre à cette localité mais le tissage de pagne est aussi réalisé dans la communauté Baouléde Yamoussokro et de Tiébissou.

III.6 Quels sont les avantages que procure la pratique de l'élément ?

Activité rentable qui nourrit le praticien.  
Respect et honneur liés à la pratique.

### III.7 Quelles sont les difficultés liées à la pratique de l'élément ?

Rareté des matériaux

Difficulté de commercialisation,

Ralentissement de la pratique en saison des pluies

Problème de conservation des pagnes tissés.

### IV-PERENNISATION

IV.1 Comment les détenteurs, les dépositaires ou les praticiens ont-ils acquis les savoirs et les savoir-faire liés à la l'élément?

Transmission de père en Fils et avec assiduité dans l'apprentissage

IV.3 Les savoirs et savoir-faire sont-ils accessibles à tous les membres de la communauté ?

Non

IV.4 Des personnes extérieures à la communauté peuvent-elles les acquérir ?

Si oui, à quelles conditions?

Non.

IV.5 Quels sont les dangers qui menacent la pérennisation de l'élément ?

Rupture dans la chaîne de transmission (scolarisation, exode rural, désintérêt de la jeunesse dans la famille qui le pratique).

IV.6 Quelles sont les mesures prises pour y remédier ?

Aucune mesure

IV.7 Y a-t-il des actions de promotion de l'élément ? Si oui, lesquelles ?

Il y a eu des travaux de recherche et de vulgarisation sur l'art de tisser le pagne en général. Cependant, Mme Brigitte KACOU ancien maire d'Oumé (de 2000 à 2013) organisait des visites touristiques au cours desquelles les pagnes étaient présentés. Depuis lors, plus rien n'est fait.

IV.8 Des modifications, innovations ou emprunts sont-ils intervenus dans la pratique de l'élément ? Si oui, pourquoi et en quoi consistent-ils ?

Oui

En son temps, les éléments de fabrication étaient purement traditionnels, mais aujourd'hui, l'on utilise des produits chimiques, des fils industriels, la teinture etc .....

#### v- DOCUMENTATION ANNEXE

Photographie :

Photos N° :

Photos N° :

Documents audio :

Document audio 1

Document audio 2, etc.

Documents audiovisuels :

video 1

video 2, etc.

---



**FICHE D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL**

**N° d'inventaire : 2018/SFAT/GBÊ/01**

**Domaine : SAVOIR FAIRE LIÉ À L'ARTISANAT TRADITIONNEL**

**Catégorie : FILAGE TRADITIONNEL**

**Catégorie particulière : FILAGE TRADITIONNEL DE COTON**

**Période**

-Début de l'enquête : 10 aout 2018

-Fin de l'enquête: 12 aout 2018

-Durée de l'enquête : **3 jours**

**Equipe de collecte :**

Nom et prénom	Qualité
<b>GOHORE BI SEYARA PACOME</b>	<b>AGENT DE LA DIRECTION REGIONALE</b>
<b>N'GUESSAN KOFFI GERARD</b>	<b>REPRESENTANT DE COMMUNAUTÉ</b>
<b>N'GUESSAN KOUAMÉ</b>	<b>REPRESENTANT DE COMMUNAUTÉ</b>

## I-IDENTIFICATION

### I.1 Identification des informateurs :

Nom et Prénom	Age	Sexe	Statut social	Profession	Nationalité
AKPEYA Affoué N'GBLI	87	F	Membre de la communauté	Ménagère	Ivoirienne
KONAN Akissi	58	F	Membre de la communauté	Ménagère	Ivoirienne

### I.2 Nom de l'élément(nom en langue locale et sa traduction en français) :

ADJUI DILE = qui signifie en langue baoulé (ADJUI = BRONZE et DILE = TRAVAIL) en d'autres termes c'est le travail du bronze.

**DJÉSSÉ ILÈ** qui signifie en langue baoulé kodè (**DJÉSSÉ = COTON** et **ILÈ=TRAVAIL** « **filage** ») en d'autres termes c'est le **filage du coton**.

### I.3 Identification du (ou des) détenteur(s) (l'autorité morale ou physique dont dépend l'élément) :

Nom et Prénom	Age	sexe	Statut social	Profession	Nationalité	Rôles spécifiques (par rapport à l'élément)
AKPEYA Affoué N'GBLI	87	F	Membre de la communauté	Ménagère	Ivoirienne	FILEUSE

### I.4 Identification du (ou des) dépositaire(s) (gardien(s) chargé(s) d'assurer la viabilité, la pratique et la transmission ininterrompue de l'élément) :

Nom et Prénom	Age	sexe	Statut social	Profession	Nationalité	Rôles spécifiques (par rapport à l'élément)
AKPEYA Affoué N'GBLI	87	F	Membre de la communauté	Ménagère	Ivoirienne	FILEUSE

### I.5 Identification du (ou des) praticien(s) :

Nom et Prénom	Age	sexe	Statut social	Profession	Nationalité	Rôles spécifiques (par rapport à l'élément)
AKPEYA Affoué N'GBLI	87	F	Membre de la communauté	Ménagère	Ivoirienne	FILEUSE

### I.6 Groupe culturel (ex : Agni (Djuablin); Bété ( Gbobouo); Sénoufo (Nafana); Ebrié( Nonkoua) : **BAOULÉ (Kodè)**

### I.7 Localisation :

District	Région	Département	Province/ Canton / Tribu	Commune	Village	Quartier
	GBÊKÊ	BÉOUMI	KODÊ	BÉOUMI	NIAMBRUN	LATOBO

## II-DESCRIPTION

### II.1 Description de l'élément

**DJÉSSÉ ILÈ** est un travail de filage du coton., il est préparatoire à la création du pagne traditionnel baoulé. **DJÉSSÉ ILÈ** se fait à tout moment de la journée. Cet élément se pratique partout, en tout lieu. **DJÉSSÉ ILÈ** date de l'origine des ancêtres et est devenu une tradition familiale.

Pour obtenir **DJÉSSÉ**, il faut du coton contenant des grains. La fileuse égrène le coton pour garder la fibre. La fibre de coton égrené obtenue est épandue progressivement sur une sorte de plaque fileuse appelée **kla'hada** . Les plaques fileuses permettent de ramollir le coton en les frottant l'une contre l'autre. Ces frottements permettent de produire du fil mou. Chaque fil obtenu est rajouté au précédent pour le rallonger en l'enroulant autour d'une baguette insérée dans une toupie appelée **kloua waka** (**Kloua** désigne la toupie et **waka** est la baguette).

Cet enroulement permet d'obtenir un rouleau de fil. **DJÉSSÉ ILÈ** est un travail réservé uniquement aux femmes. Cependant l'activité n'est pas interdite aux hommes. Ceux-ci se consacrent au tissage. Les tâches sont donc bien réparties dans le métier de filature et de création du pagne traditionnel baoulé. Il n'y a ni sacrifices ni cérémonies ou rituels pour **DJÉSSÉ ILÈ**. C'est un travail libre.

### II.2 Langue utilisée pour la mise en œuvre de l'élément :

Il n'y a pas de langue spéciale utilisée pour cet élément. En filant le coton, les praticiennes peuvent chanter dans n'importe quelle langue pour manifester leur joie ou bien se donner du courage.

### II.3 Quelle est l'origine de l'élément ? (*Quand, comment, pourquoi et par qui est né l'élément ?*)

**DJÉSSÉ ILÈ** date depuis l'époque de nos ancêtres ; Mais surtout à l'avènement du coton. Et lorsque les mères accouchaient, elles avaient besoin de pagnes pour mettre les enfants au dos afin de travailler aisément. Et l'idée leur est venue de filer et tisser le coton pour faire des pagnes. **DJÉSSÉ ILÈ** date d'une époque très lointaine. La fileuse ne se souvient pas de l'ancêtre précurseur de cet élément.

### II-4 Quelles sont les fonctions de l'élément ?

#### II-4.1 Les fonctions d'origine ?

**DJÉSSÉ ILÈ** avait pour fonction d'origine de mettre les enfants au dos afin de travailler aisément dans les champs et ménages. Aussi **DJÉSSÉ ILÈ** permettait de s'offrir des habits, des couvertures. Ensuite, **DJÉSSÉ ILÈ** permettait d'avoir des tissus d'ornement et de décoration lors des cérémonies.

#### II-4.2 Les fonctions actuelles ?

**DJÉSSÉ ILÈ**, en plus des fonctions d'origine, permet aujourd'hui de faire des dons, faire du commerce et de reconnaître du coton original qui donne les tissus de qualité.

### II.5 Quelles sont les étapes de la mise en œuvre de l'élément ? (Déroulement ou réalisation)

Etape 1 : Collecter une grande quantité de coton en grain pour faire beaucoup de fils à tisser.

Etape 2 : Procéder à l'égrenage du coton.

Etape 3 : Raffiner le coton dans les plaques.

Etape 4 : Rajouter des morceaux de coton raffiné pour en faire un long fil.

Etape 5 : Enrouler autour de la baguette à toupie piquée dans un réceptacle pour solidifier le fil et l'allonger. Plusieurs fils sont reliés autour de la baguette pour former un rouleau.

NB : Changement de position des questions II.6 et II.7

II.6 les outils, les instruments et autres accessoires utilisés (noms en langue locale et traduction) :

N°	Les accessoires	Rôle	Description
1	DJESSE (Le coton en grain)	Sert de matière première au filage	La fibre de coton couvre des grains qui ressemblent à un noyau.
2	Baguette en fer et une planche	Sert à égrainer le coton	Une petite planche sur laquelle on égraine le coton à l'aide d'une baguette en fer
3	Plaques jumelles ( <b>kla'hada</b> )	Sert à raffiner le coton	Plaquettes à dents de fer pour raffiner le coton
4	<b>Waka</b> (baguette de recueil)	Sert à recueillir le coton filé	Baguette de bambou ou raphia
5	<b>Kloua waka</b> (baguette d'enfilage avec toupie= <b>kloua</b> )	Sert à allonger et raffiner le coton à filer.	Une toupie de terre cuite insérée d'une baguette
6	<b>Potomo</b> ou <b>waka</b> (potomo=caoutchouc et waka=bois)	Sert à faciliter le tournage de la baguette à toupie	Un morceau de puisette de puits en caoutchouc

II.7 les matériaux et autres éléments (accessoires) d'emprunt ou de substitution (modernes ou traditionnels) utilisés (noms en langue locale et traduction)

Pas d'éléments d'emprunts ou de substitution.

II.8 Quels sont les produits finis obtenus (uniquement pour les savoir-faire liés à l'artisanat et les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers)

Le produit fini de **DJÉSSÉ ILÈ** est le fil à tisser.

II.9 Quelles sont les connaissances et les compétences indispensables à la mise en œuvre de l'élément ?

L'apprentissage suffit pour connaître.

II.10 Description de l'espace où a lieu la mise en œuvre de l'élément (description physique de l'espace)

**DJÉSSÉ ILÈ** se fait au salon de la maison, sous l'arbre, sous l'apatam, partout....

II-11 Qui fut l'initiateur (individu) de l'élément ?

Inconnu

II-12 L'élément est-il propre au village, à la localité, à la région ? Sinon, dans quelle(s) autre(s) localité(s) est-il pratiqué ?

Non, **DJÉSSÉ ILÈ** n'est pas propre au village, à la localité, à la région. Dans toute la région baoulé, elle se pratique.

II-13 L'élément est-il pratiqué par d'autres communautés ? (dans le village, la localité, la région ou plan national etc...) si oui lesquelles ?

**DJÉSSÉ ILÈ** est pratiqué par d'autres communautés dans toutes les autres régions Nord, Sud, Est.

II-14 L'élément est-il pratiqué par d'autres personnes dans la communauté d'où il est inventorié ?

(en dehors des détenteurs, dépositaires et praticiens) **oui**

Nom et prénom	Rôle	Contraintes (interdits) liées à l'activité
Les malinkés		Pas de contraintes

II-15 Comment devient-on détenteur, dépositaire ou praticien de l'élément ?

Par apprentissage.

II-16 Quels sont les modes actuels de transmissions des connaissances et pratiques liées à l'élément ?

Par apprentissage.

II-17 Que pensez-vous de la manière dont l'élément est transmis aujourd'hui (la transmission actuelle de l'élément permet-elle sa pérennisation)? Justifiez votre réponse

la meilleure manière de transmission, c'est l'apprentissage.

II-18 Pourquoi la communauté est-elle toujours attachée à l'élément ? (c'est la communauté d'où l'élément est inventorié)

La communauté est toujours attachée à l'élément parce que c'est une bonne œuvre. car cela sert beaucoup lors des cérémonies et des funérailles. Exemple : lors des obsèques d'un parent, si aucun pagne n'est enterré avec le défunt, c'est un déshonneur. Et l'on dira que les funérailles n'ont pas été dignes de la famille. C'est une activité pourvoyeuse de revenu

II-19 A quelle(s) occasion(s) l'élément est-il pratiqué aujourd'hui ?

**DJÉSSÉ ILÈ** est pratiqué à toutes les occasions

II-20 Existents-ils des pratiques coutumières régissant l'accès à l'élément ? Si oui, en quoi consistent-elles ?

Non, il n'existe aucune pratique coutumière régissant l'accès à l'élément.

II-21 Existe-t-il des interdits concernant la pratique de l'élément ? Si oui, lesquels ?

Non, il n'existe aucun interdit concernant la pratique de l'élément.

II-22 Existe-t-il encore dans la communauté, dans le village, dans la région des fabricants des accessoires liés à la mise en œuvre de l'élément ? Si oui, qui sont-ils ?

Si non, où les acteurs se procurent-ils les accessoires pour la pratique de l'élément ? (cf II-7)

Non, il n'y a plus de fabricants d'accessoires. Elles se prêtent les accessoires pour filer. le jour où ces accessoires disparaîtront, le travail de filage s'arrêtera. Sauf, le « **kloua** » (**toupie de terre**) dont on trouve encore des fabricants. La baguette est en bambou de chine.

II-23 Existe-t-il des rituels pour la fabrication des accessoires associés à l'élément? Si oui en quoi consistent-ils ?

Non, il n'existe aucun rituel pour la fabrication des accessoires.

II-24 Cet élément est- il toujours pratiqué de la même manière ? Justifiez votre réponse

Oui **DJÉSSÉ ILÈ** est pratiqué toujours de la même manière pour obtenir le fil traditionnel original.

II-25 L'élément est-il accompagné d'expressions culturelles ou artistiques ? Si oui, lesquelles et en quelle(s) langue(s) ? Donnez la signification.

Non, **DJÉSSÉ ILÈ** n'est accompagné d'aucune expression culturelle ou artistique.

II-26 Comment les accessoires de l'élément sont-ils conservés traditionnellement ? Où conservez-vous les accessoires liés à l'élément ? Comment les avez-vous maintenus en bon état?

Les accessoires sont conservés dans une grossealebasse sectionnée à la partie supérieure et bien refermée pour les protéger contre les souris. Protéger avec du « **offin ou Bofouin** » tissu de bois. Si la partie supérieure n'est pas bien faite.

II.27 Périodicité de la pratique de l'élément :

II.27.1 Le moment (*matin, midi, soir, nuit, pleine lune, etc.*) : À tous moments.

II.27.2 la durée (*heure, jour, semaine, mois, année, etc.*) : Selon sa disponibilité

II.27.3 La fréquence (*cycle mensuel, annuel ou septennal, etc.*) : Tout le temps. Quand le coton est disponible

II.28 Les publics :

Existe-t-il un public ?	Type de public <i>(public global (tout le village) ou public restreint (initiés ou catégorie particulière))</i>	Caractéristiques du public <i>(homme, femme, enfant, en fonction de l'élément)</i>
Oui	Ouvert	Composite

### III-JUSTIFICATION

III.1. En cas de disparition de l'élément, quelles seraient les conséquences ?

-Pour le détenteur :

-pour le dépositaire :

-Pour les praticiens :

-Pour la communauté :

Perte d'une grande valeur Culturelle

Perte du pagne traditionnel baoulé authentique.

Grande déception par rapport à l'absence de qualité.

III.2. En dehors des fonctions de l'élément, quels sont les avantages de la pratique de l'élément ?

**DJÉSSÉ ILÈ** offre un avantage moral de bien être ; un avantage économique financier ; un avantage social de cohésion et de fraternité.

III.3. Quelles sont les difficultés liées à la pratique de l'élément ?

**DJÉSSÉ ILÈ** présente des difficultés aujourd'hui. C'est l'âge avancé des fileuses. L'acquisition de la matière première, le coton se fait rare dans la région. Les instruments et outils de travail ne se renouvèlent presque plus, faute de fabricants ou réparateurs. Les tisserands ne s'intéressent plus au filage traditionnel. Les nouveaux tisserands ne maîtrisent pas le tissage du coton authentique. À cet effet, ils préfèrent le coton filé industriellement.  
Des douleurs lombaires dues à la position assise prolongée

III.4. Existe-t-il des ressemblances entre la pratique de l'élément et d'autres pratiques au sein ou en dehors de la communauté (Communauté d'où est inventorié l'élément?)

Non, **DJÉSSÉ ILÈ** n'a pas de ressemblances à d'autres pratiques au sein ou en dehors de la communauté. Elle est unique.

#### IV-PERENNISATION

IV.1 Comment les détenteurs, les dépositaires ou les praticiens ont-ils acquis les savoirs et les savoir-faire liés à la l'élément ?

Elle a acquis les savoirs et savoir-faire par apprentissage auprès de sa grande mère.

IV.2 Comment sont transmis les savoirs et les savoir-faire intervenant dans la pratique ou la production de l'élément ?

Les savoirs et savoir-faire sont transmis par apprentissage volontaire.

IV.3 Les savoirs et savoir-faire sont-ils accessibles à tous les membres de la communauté (*détentric, dépositaire et praticienne*) ?

Oui Les savoirs et savoir-faire sont accessibles à tous les membres de la communauté.

IV.4 Des personnes extérieures à la communauté (*dépositaire, détentric ou praticienne*) peuvent-elles les acquérir ? Si oui, à quelles conditions ?

Oui, Il n'y a pas de conditions. Elle reste disposée à enseigner **DJÉSSÉ ILÈ** à d'autres personnes extérieures sans conditions aucune. Il suffit de manifester la volonté d'apprendre.

IV.5 Quels sont les dangers qui menacent la pérennisation de l'élément ?

Les dangers qui menacent la pérennisation de **DJÉSSÉ ILÈ** sont la rareté des instruments de travail et celle des volontaires pour apprendre le métier de fileuses.

IV.6 Y a-t-il des mesures prises pour y remédier ? Si oui, lesquelles ?

Si non, quelles propositions vous semblent nécessaires pour la sauvegarde de l'élément ?

Non, il n'y a pas de mesures prises en ce moment pour y remédier. Il faudrait créer un centre pour permettre aux jeunes filles l'apprentissage du filage de coton et des jeunes gens pour le tissage du pagne traditionnel baoulé comme cela se faisait à l'origine.

IV.7 Y a-t-il des actions de promotion (*faire connaître*) de l'élément ? Si oui, lesquelles ?

Si non, quelles propositions vous semblent nécessaires pour mieux faire connaître l'élément ?

Non, il n'y a pas des actions de promotion de **DJÉSSÉ ILÈ**. Il faudrait envisager un projet de revalorisation de **DJÉSSÉ ILÈ** jusqu'au tissage du pagne traditionnel original.

IV.8 Des modifications, innovations ou emprunts sont-ils intervenus dans la pratique de l'élément ? Si oui, pourquoi et en quoi consistent-ils ?

Non aucune modification n'est intervenue dans **DJÉSSÉ ILÈ**.

## V- DOCUMENTATION ANNEXE

### V-1. ANNEXE 1





















Document iconographiques :

Références bibliographiques :

ouvrages	Auteurs	pages	Années
1			
2 etc.			

Références filmographiques :

ouvrages	Auteurs	pages	Années
1			
2 etc.			

Références webographiques :

## V-2. ANNEXE 2

Conditions d'utilisation des données collectées			
Accès total (grand public)	Accès restreint (professionnels)	Diffusion totale (grand public)	Diffusion restreinte (professionnels)
<b>Oui</b>	<b>Non</b>	<b>Oui</b>	<b>Non</b>

### Accord de la communauté

Nom	Prénom	Statut	Emargement
AKPEYA	AFFOUE N'GBLI	Membre de la communauté	
KONAN	AKISSI	Membre de la communauté	



**FICHE D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL**

**N° d'inventaire : 2018/SFAT/L-D/02**

**Domaine : savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel**

**Catégorie : tissage**

**Catégorie particulière : techniques liées à la fabrication traditionnelle du pagne**

**Période**

-Début de l'enquête : 22/02/2018

-Fin de l'enquête : 25/02/2018

-Durée de l'enquête : **4 jours**

**Equipe de collecte :**

Nom et prénom	Qualité
<b>Alle Henri Jonas</b>	<b>Assistant conservateur de Musée</b>
<b>Koffi M'brah Jacques-Elie</b>	<b>Représentant de communauté</b>
<b>BaboTyteu David</b>	<b>Représentant de Communauté et organisateur de Djaka festival</b>

**I-IDENTIFICATION**

**I.1 Identification des informateurs :**

Nom et Prénom	Age	Sexe	Statut social (ex : chef de village, notable, porte-canne, griot, chef religieux, etc.) <b>Bien expliquer lors de la formation</b>	Profession (en activité ou non) <b>Pas d'activité = sans</b>	Nationalité
Dakouri Goli A.	39	M	Habitant	Tisserand	Ivoirienne
KOKOE Galou Anastasie		F	Ménagère	Tisserand	Ivoirienne

I.2 Nom de l'élément (nom en langue locale et sa traduction en français):

**Dida de Lakota** : *Nougléli-lokui- gblah/loua* ou

**Dida de Divo** : *nigbli nakué égblalé* ou encore

**Dida de la Côte** : *gnigbéli lokui égblalé*

*Nougléli/nigbli/gnigbéli*= raphia ; *lokui/nakué*= pagne ; *gblah/loua/égblalé*= confection/ fabrication

**Désigne le savoir-faire lié au tissage du pagne raphia chez les Dida.**

I.3 Identification du (ou des) détenteur(s) (l'autorité morale ou physique dont dépend l'élément) :

Nom et Prénom	Age	sexe	Statut social (ex : chef de village, notable, porte-canne, griot, chef religieux, etc.) <b>Bien expliquer lors de la formation</b>	Profession (en activité ou non) <b>Pas d'activité = sans</b>	Nationalité	Rôles spécifiques (par rapport à l'élément)
La communauté Dida						

I.4 Identification du (ou des) dépositaire(s) (gardien(s) chargé(s) d'assurer la viabilité, la pratique et la transmission ininterrompue de l'élément) :

Nom et Prénom	Age	sexe	Statut social (ex : chef de village, notable, porte-canne, griot, chef religieux, etc.) <b>Bien expliquer lors de la formation</b>	Profession (en activité ou non) <b>Pas d'activité = sans</b>	Nationalité	Rôles spécifiques (par rapport à l'élément)
La communauté Dida						

I.5 Identification du (ou des) praticien(s):

Nom et Prénom	Age	sexe	Statut social (ex : chef de village, notable, porte-canne, griot, chef religieux, etc.) <b>Bien expliquer lors de la formation</b>	Profession (en activité ou non) <b>Pas d'activité = sans</b>	Nationalité	Rôles spécifiques (par rapport à l'élément)
Dakouri Goli A	39	M	Membre de la communauté	Tisserand	Ivoirienne	
Zidago Zahui E	30	M	Membre de la communauté	Tisserand	Ivoirienne	Tisserand
KOKOE Anastasie Galou		F	Ménagère	Tisserand	Ivoirienne	

**NB** : dans certains cas, les 3 fonctions (détenteur, dépositaire et praticien) peuvent être cumulées ; ex : le conteur

I.6 Groupe culturel(ex: Agni (Djuablin); Bété( Gbobouo); Sénoufo (Nafana);Ebrié( Nonkoua) à compléter : dida

I.7 Localisation :

District	Région	Département	Province/ Canton / Tribu	Commune	Village	Quartier
	Loh-Djiboua	Lakota	Dieko	Lakota	Gragbalilié	Breko

## II-DESCRIPTION

### II.1 Description de l'élément

*(Les données principales à mentionner dans la description dépendent de l'élément et de son domaine d'appartenance ; prendre les meilleures fiches traitées lors de l'Atelier de validation des résultats – Phase 1 voir l'exemple du rituel GOARI)*

*Nougléli-lokui-gblah/loua ou nigbli nakué égblalé ou encore gnigbéli lokui égblalé*, selon la localité, désigne le tissage de pagne raphia en pays Dida. *Nougléli-lokui-gblah/loua ou nigbli nakué égblalé ou encore gnigbéli lokui égblalé* se pratique durant toute l'année et à tout moment de la journée ; homme et femme peuvent pratiquer l'élément. L'élément se pratique dans n'importe quel endroit pourvu qu'il y ait de la lumière.

Pour la confection, les hommes se rendent dans les bas-fonds pour se procurer la matière première (rameaux de raphia). De retour au village, ils classent les rameaux par ordre croissant (les balaies de même taille sont mis ensemble).

Ensuite, Le praticien extrait les fibres et les attache avant de les sécher deux jours au minimum.

- 1<sup>ère</sup> méthode, le tissage dans le métier à tisser : une fois séchées, les fibres sont détachées et fendues en de plus fines lamelles. Il attache les lamelles entre elles de sorte à former une touffe qui sera stockée dans un carton. Il engage le pagne dans le métier à tisser.

Après le tissage, il obtient plusieurs bandes. Pour avoir un pagne, il faut associer au moins 4 bandes.

- 2<sup>ème</sup> méthode, le tissage à la main se fait selon un processus : engager, fendre, placer les filets, les souder/coller et enfin tisser.

Après avoir séché les fibres de raphia, le praticien les relie les unes aux autres jusqu'à obtenir la longueur souhaitée. Celui-ci peut commencer le tissage.

Pour ce faire, il attache une fibre en haut du genou ou sur un bois planté et il engage la jupe en y attachant plusieurs fibres de raphia. Lorsqu'il a engagé la jupe en haut du genou, il la retire et l'attache sur n'importe quel support solide (arbre, bois, chaise, etc.). Il fend les fibres en de plus fines lamelles. Les lamelles sont mises dans un filet qui représente, dans ce cas de figure, le métier à tisser. Le filet est obtenu à partir du sac de riz en nylon qui est fendu pour avoir plusieurs anneaux. Pour la confection d'un pagne, on peut utiliser six à sept filets selon la largeur du pagne. Après avoir placés les filets, le tisserand soude/colle les touffes entre elles et passe enfin au tissage jusqu'à ce que le pagne soit obtenu. Le processus d'engagement peut durer deux à trois jours. Quant au tissage, il peut durer six à dix jours selon la disponibilité du praticien.

Une fois le pagne tissé, le praticien peut procéder à la teinture. Il y a une hiérarchie au niveau des couleurs dans la teinture : il faut commencer par la teinture jaune ensuite le rouge et finir par le noir.

Pour teindre le pagne tissé en jaune, le praticien le fait bouillir quelques heures avec les racines d'une plante appelée *Pohou ou Tollou*. Le pagne est mis à sécher au moins une journée. Une fois le pagne devenu sec, le praticien dessine les motifs souhaités avec la craie. Les parties du pagne où doivent figurer les motifs, sont attachées avec des cordes ou du fil de manières différentes : soit de la base jusqu'au bout, soit seulement à la base. Ensuite, pour le teindre en rouge, le pagne est plongé dans une décoction de bois sec.

Une fois le pagne retiré de cette décoction, sans le séché, le praticien en attache les parties initialement nouées à la base jusqu'au bout, cette fois-ci et met le pagne dans une mixture noire obtenu à partir du mélange des feuilles fraîches d'une plante et du manganèse pour le faire bouillir pendant quelques heures. A cause de la couleur rouge, le pagne prend alors une teinte marronne.

Pour fixer les couleurs sur le pagne, on le lave avec les feuilles de mirabelles. On le fait sécher au moins une journée. Le pagne est prêt.

## II.2 Langue utilisée pour la mise en œuvre de l'élément :

Dida de lakota canton Dieko

## II.3 Quelle est l'origine de l'élément ?

*(Quand, comment, pourquoi et par qui est né l'élément ?*

Autrefois en pays dida, une jeune orpheline n'avait pas de vêtements à porter pendant les fêtes et pour cela, elle pleurait tout le temps. Un jour à l'approche des fêtes, elle s'enfuit dans la forêt pour éviter les moqueries des autres pendant un bon bout de temps. A son retour, elle fut vêtue de manière extraordinaire en pagne fait à base du raphia par les génies de la forêt. Ainsi, tout le village fut émerveillé et l'accueillit comme une princesse. Depuis ce jour, quand il y a de grandes manifestations, tout le monde se referait à elle pour la confection de vêtement en raphia.

Cette technique ancienne qui date d'avant l'époque coloniale a été longtemps délaissée. Toutefois, elle a été ravivée par une vieille dame du surnom "Kéké" dans les années 1980 et a enseigné les techniques du tissage du pagne raphia à un groupe de jeunes femmes qui continuent de vulgariser ce savoir-faire dans la région du Loh-Djiboua.

## II-4 Quelles sont les fonctions sociales (*ex : rapprochement, cohésion, communion, rassemblement, etc.*) et culturelles (*apprentissage, transmission, expressions artistiques diverses, etc.*) d'origine de l'élément et ses fonctions sociales et culturelles actuelles ?

Fonctions sociales : le rassemblement et la cohésion sont les fonctions sociales de cet élément.

Fonctions culturelles : comme fonction culturelle aujourd'hui comme avant nous avons l'apprentissage, la formation.

Fonction d'origine : production de vêtements

Fonction actuelle : production de vêtements et à cela s'ajoute la fonction économique.

Fonction identitaire, apprentissage et transmission des valeurs du peuple Dida

## II.5 Quelles sont les étapes de la mise en œuvre de l'élément ? (Déroulement ou réalisation)

- Aller couper le rameau de raphia,
- une fois au village, les classer par ordre croissant,
- en extraire les fibres pour les faire sécher,
- choisir les dimensions du pagne,
- fendre les fibres
- placer les filets qui font office de navette sur le bois planté et passer au tissage,
- passer aux différentes teintures jaune (racine tollou), rouge (cœur de bois djisé), noir (cailloux noirs plus les feuilles gblayé),
- le laver avec les feuilles de mirabelles pour les couleurs.

## II.6 les matériaux et autres éléments d'emprunt ou de substitution (modernes ou traditionnels) utilisés (noms en langue locale et traduction)

Éléments d'ajout : colorants industriels (rouge, noir, jaune) souvent utilisé à la place des colorants traditionnels.

## II.7 les outils, les instruments et autres éléments matériels utilisés (noms en langue locale et traduction) :

N°	Les accessoires	Rôle	Description
01	Douanon : machette	Pour couper les rameaux	sorte de long couteau à manche court et à lame épaisse, longue de plus ou moins 40 cm. Elle est conçue comme outil de coupe de végétation.
02	lètè : Couteau	Enlever les fibres du rameau	Le <b>couteau</b> est un instrument tranchant comportant une lame et un manche permettant de couper les objets.
03	Filets	ils font office de navette dans le tissage à la main	sac de riz en nylon fendu pour avoir plusieurs anneaux
04	craie	Sert à dessiner les motifs	C'est un morceau de craie
05	Métier à tisser	Sert à tisser	Dispositif traditionnel qui, à un tisserand, sert à fabriquer des tissus ou pagne.

## II.8 Quels sont les produits finis obtenus (uniquement pour les savoir-faire liés à l'artisanat et les

Le pagne en raphia dida

## II.9 Quelles sont les connaissances et les compétences indispensables à la mise en œuvre de l'élément ? (que faut-il savoir et connaître pour pouvoir mettre en œuvre l'élément : savoirs mystiques, connaissances botaniques ou des traditions culturelles locales, etc.)

L'habileté, l'attention, Connaissances botaniques

II.10 Description de l'espace où a lieu la mise en œuvre de l'élément (*description physique de l'espace*)

Le pagné dida se tisse partout.

II-11 Qui fut l'initiateur (individu) de l'élément ?

Inconnu.

II-12 L'élément est-il propre à la localité, au village, à la région ? Sinon, dans quelle(s) autre(s) localité(s) est-il pratiqué ?

Oui, l'élément est pratiqué seulement dans la région du Lôh-Djiboua.

II-13 L'élément est-il pratiqué par d'autres communautés ?

Non

II-14 L'élément est-il pratiqué par d'autres personnes dans la communauté ? (*en dehors des détenteurs, dépositaires et praticiens*) Non

Nom et prénom	Rôle	Contraintes (interdits) liées à l'activité
Néant		

II-15 Comment devient-on détenteur, dépositaire ou praticien de l'élément ?

Ils le sont tous devenus par apprentissage.

II-16 Quels sont les modes actuels de transmissions des connaissances et pratiques liées à l'élément ?

Par apprentissage

II-17 Que pensez-vous de la manière dont l'élément est transmis aujourd'hui ?

La transmission est difficile par rapport à la durée de la formation et le désintéressement de la jeunesse.

II-18 Pourquoi la communauté est-elle toujours attachée à l'élément ?

Parce que c'est un élément d'identification du peuple dida et un pagné de valeur. C'est aussi une richesse culturelle et une source de revenus financière.

II-19 A quelle(s) occasion(s) l'élément est-il pratiqué aujourd'hui ?

L'élément est pratiqué à tout moment.

II-20 Existent-ils des pratiques coutumières régissant l'accès à l'élément ? Si oui, en quoi consistent-elles ? (*ex : libation, sacrifices, offrandes, etc.*)

Aucune pratique coutumière régit l'accès à l'élément.

II-21 Existe-t-il des interdits concernant la pratique de l'élément ? Si oui, lesquels ?

la femme en période de menstruation ne doit pas procéder à la teinture de couleur jaune et noir.

II-22 Existe-t-il encore dans la communauté, dans le village, dans la région des fabricants des éléments matériels liés à la mise en œuvre de l'élément ? Si oui, qui sont-ils ?

Si non, où les acteurs se procurent-ils les éléments matériels pour la pratique de l'élément ? (cf II-7)

Non, les acteurs se procurent les accessoires pour la pratique de l'élément sur le marché local

II-23 Existe-t-il des rituels pour la fabrication des éléments matériels associés à l'élément? Si oui en quoi consistent-ils ?(avant, pendant et après, éventuellement)

Non

II-24 Cet élément est-il toujours pratiqué de la même manière ?

Non, avec la modernisation, certains tisserands utilisent le métier à tisser et aussi les colorants industriels

II-25 L'élément est-il accompagné d'expressions culturelles ou artistiques (chants, danses, expression corporelle, incantations, etc.) ? Si oui, lesquelles et en quelle(s) langue(s) ? Donnez la signification.

Non

II-26 Comment les accessoires de l'élément sont-ils conservés traditionnellement ?

Les accessoires sont conservés loin de l'humidité dans un endroit sec.

II.27 Périodicité de la pratique de l'élément :

II.27.1 Le moment (matin, midi, soir, nuit, pleine lune, etc.) : à tout moment

II.27.2 la durée (heure, jour, semaine, mois, année, etc.) : des jours ou des semaines selon la méthode utilisée

II.27.3 La fréquence (cycle mensuel, annuel ou septennal, etc.) : à tout moment de l'année

II.28 Les publics :

Existe-t-il un public ?	Type de public (public global (tout le village) ou public restreint (initiés ou catégorie particulière))	Caractéristiques du public (homme, femme, enfant, en fonction de l'élément)
Non		

### III-JUSTIFICATION

III.1. En cas de disparition de l'élément, quelles seraient les conséquences ?

-Pour le détenteur : pauvreté, manque d'activités

**-Pour la communauté :** perte de leur identité culturelle, d'un savoir-faire important pour la communauté, la perte d'une ressource financière.

III.2. En dehors des fonctions de l'élément, quels sont les avantages de la pratique de l'élément ?

Source de revenu.

III.3. Quelles sont les difficultés liées à la pratique de l'élément ?

La recherche de la matière nécessite beaucoup d'efforts physiques.

III.4. Existe-t-il des ressemblances entre la pratique de l'élément et d'autres pratiques au sein ou en dehors de la communauté ?

Oui.

#### IV-PERENNISATION

IV.1 Comment les détenteurs, les dépositaires ou les praticiens ont-ils acquis les savoirs et les savoir-faire liés à l'élément ?

Ils l'ont reçu par apprentissage

IV.2 Comment sont transmis les savoirs et les savoir-faire intervenant dans la pratique ou la production de l'élément ?

Par apprentissage

IV.3 Les savoirs et savoir-faire sont-ils accessibles à tous les membres de la communauté (*détentrice, dépositaire et praticienne*) ?

Oui

IV.4 Des personnes extérieures à la communauté (*dépositaire, détentrice ou praticienne*) peuvent-elles les acquérir ? Si oui, à quelles conditions ?

Oui, sans condition

IV.5 Quels sont les dangers qui menacent la pérennisation de l'élément ?

La raréfaction ou rareté du raphia.

IV.6 Y a-t-il des mesures prises pour y remédier ? Si oui, lesquelles ?

Si non, quelles propositions vous semblent nécessaires pour la sauvegarde de l'élément ?

Non.

Il serait convenable de procéder au reboisement du raphia.

IV.7 Y a-t-il des actions de promotion (*faire connaître*) de l'élément ? Si oui, lesquelles ?

Si non, quelles propositions vous semblent nécessaires pour mieux faire connaître l'élément ?

Oui. Le port du pagne en raphia, produit de cet élément, se voit de plus en plus, lors des festivals et autres grandes cérémonies aussi bien chez les dida que chez les membres des autres communautés.

Pour accroître la promotion de cet élément, ses praticiens doivent participer aux événements culturels et touristiques, notamment les festivals, les foires artisanales, les semaines commerciales

IV.8 Des modifications, innovations ou emprunts sont-ils intervenus dans la pratique de l'élément ? Si oui, pourquoi et en quoi consistent-ils ?

Oui. C'est le cas notamment avec l'utilisation des colorants chimique et la création de nouveau design pour l'aspect esthétique.

## V- DOCUMENTATION ANNEXE

### V-1. ANNEXE 1

Photographie :

Photo photo 2 etc.
-----------------------

Documents audio :

Document audio Document audio etc.
---------------------------------------

Documents audiovisuels :

Photo photo 2 etc.
-----------------------

Document iconographiques :

Références bibliographiques :

Ouvrages	auteurs	pages	Années
1			
2 etc.			

Références filmographiques :

Ouvrages	auteurs	pages	Années
1			
2 etc.			

Références webographiques :

### V-2. ANNEXE 2

Conditions d'utilisation des données collectées			
Accès total (grand public)	Accès restreint (professionnels)	Diffusion totale (grand public)	Diffusion restreinte (professionnels)
X		x	

#### Accord de la communauté

Nom	Prénom	Statut	Emargement
Dakouri	Goli Armand	Habitant du village	
Gnanago	Serges	Habitant du village	
Douto	Dakouri Benson	Chef de canton Dieko	



**FICHE D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL**

**N° d'inventaire : 2018/SFLAT/BOU/05**

**Domaine : SAVOIR-FAIRE LIES A L'ARTISANAT TRADITIONNEL**

**Catégorie : FILAGE TRADITIONNEL**

**Catégorie particulière : FILAGE TRADITIONNEL DE COTON**

**Période**

-Début de l'enquête : Jeudi 10 septembre 2018

-Fin de l'enquête: Jeudi 10 septembre 2018

-Durée de l'enquête : 1 jour

**Equipe de collecte :**

Nom et prénom	Qualité
<b>MANZAN Kouadjo Innocent</b>	<b>Agent à la DRCF Bouna (Conservateur de bibliothèque)</b>
<b>KOUAME Kan Sévérin</b>	<b>Agent à la DRCF Bouna (Professeur de lycée)</b>
<b>LAMINE Cissé</b>	<b>Membre de la communauté malinké</b>

**I-IDENTIFICATION**

**I.1 Identification des informateurs :**

Nom et Prénom	Age	Sexe	Statut social	Profession	Nationalité
OUATTARA Yebon dèh	57 ans	F	Membre de la communauté	Institutrice retraitée	Ivoirienne
OUATTARA Mabiata	60 ans	F	Membre de la communauté	Ménagère	Ivoirienne
OUATTARA Masseindè	50 ans		Membre de la communauté	Ménagère	Ivoirienne

I.2 Nom de l'élément(nom en langue locale et sa traduction en français) :

ADJUI DILE = qui signifie en langue baoulé (ADJUI = BRONZE et DILE = TRAVAIL) en d'autres termes c'est le travail du bronze.

Farassiè mot Koulango composé de Faras (l'action de filer) et siè (qui désigne les fileuses)  
Signifie littéralement la technique du filage de coton par les femmes.

I.3 Identification du (ou des) détenteur(s) (l'autorité morale ou physique dont dépend l'élément) :

Nom et Prénom	Age	sexe	Statut social	Profession	Nationalité	Rôles spécifiques (par rapport à l'élément)
OUATTARA Yebondêh	57 ans	F	Membre	Institutrice retraitée	Ivoirienne	Ramoleuse
OUATTARA Lali	60 ans	F	Membre	Ménagère	Ivoirienne	Fileuse
OUATTARA Maseindè	50 ans	F	Membre	Ménagère	Ivoirienne	Fileuse
OUATTARA Mabiata	60 ans	F	Membre	Ménagère	Ivoirienne	Fileuse

I.4 Identification du (ou des) dépositaire(s) (gardien(s) chargé(s) d'assurer la viabilité, la pratique et la transmission ininterrompue de l'élément) :

Nom et Prénom	Age	sexe	Statut social	Profession	Nationalité	Rôles spécifiques (par rapport à l'élément)
OUATTARA Yebondêh	57 ans	F	Membre	Institutrice retraitée	Ivoirienne	Ramoleuse
OUATTARA Lali	60 ans	F	Membre	Ménagère	Ivoirienne	Fileuse
OUATTARA Maseindè	50 ans	F	Membre	Ménagère	Ivoirienne	Fileuse
OUATTARA Mabiata	50 ans	F	Membre	Ménagère	Ivoirienne	Fileuse

I.5 Identification du (ou des) praticien(s) : Toutes les femmes

Nom et Prénom	Age	sexe	Statut social	Profession	Nationalité	Rôles spécifiques (par rapport à l'élément)
Toutes les femmes de la communauté Koulango de Bounkani.						Elles sont des fileuses, des ramolleuses.

## I.6 Groupe culturel (ex : Agni (Djuablin); Bété ( Gbobouo); Sénoufo (Nafana); Ebrié( Nonkoua) :

Koulango(Bouna).

## I.7 Localisation :

District	Région	Département	Province/ Canton / Tribu	Commune	Village	Quartier
Zanzan	Bounkani	Bouna	Koulango	Bouna		

## II-DESCRIPTION

### II.1 Description de l'élément

Le coton brut est cueilli sur des cotonniers plantés sur des terres arables. Séché, le coton brut est ensuite égrainé à l'aide d'un caillou et d'une barre de fer de forme moyenne (le wroussina) puis raffiné à l'aide du « kardaws », sorte de planches (deux planches) sur lesquelles on aperçoit de minuscules clous très fins. Une petite quantité du coton séchée est mise sur l'une des planches et les deux (02) planches sont positionnées dans des sens opposés puis s'en suit des mouvements en faisant glisser une planche sur l'autre pour raffiner le coton brut. Une fois le coton raffiné obtenu, il faut le filer sur un bâton appelé « djènè ». La fileuse tient le coton raffiné dans une main bien levée et le fait enrouler sur « djènè » une boule sous forme de bille à base d'argile et posé sur une peau de bœuf appelé « nanbôtôgô » ou sur une coquille d'escargot appelé « dénéhiwô » en le pirouettant. Cette action permettait d'obtenir du fil fin. Pour éviter que les doigts deviennent glissants, il faut les plonger dans « kôri » sorte de caolin blanc fait avec des os d'animaux (les os sont calcinés puis écrasés. On ajoute un peu d'eau sur la poudre pour obtenir le caolin). Une fois que le « djènè » est bien enroulé de fil, il faut le dérouler et enrouler le fil obtenu sur un autre bâton appelé « faratoko » et enfin le conserver dans un panier ou récipient appelé « antchè ».

### II.2 Langue utilisée pour la mise en œuvre de l'élément :

La langue utilisée est le koulango de Bouna.

### II.3 Quelle est l'origine de l'élément ? (Quand, comment, pourquoi et par qui est né l'élément ? )

Un chasseur (sagalèssiè), découvre, lors d'une partie de chasse, le coton brut et au même instant aperçoit un génie (han hin diô) portant une sorte de cache sexe fait avec du tissu. Saisissant le génie, le chasseur le molesta puis voulut l'emmener au village. Mais le génie le supplia et promit de lui montrer la provenance du cache sexe qu'il porte si le chasseur renonce à le ramener au village. Il faut noter que le peuple koulango s'habillait avec Diètogo qui est le pendant du Tapa et des peaux d'animaux. Les deux parties s'étant mises d'accord, le génie dévoila le secret de la provenance du cache sexe fait en tissu à base du coton brut découvert par le chasseur dans la forêt et les étapes de sa confection. Une fois arrivé au village, le chasseur alla à la cour royale porter le secret de sa découverte au Roi appelé « Kanbokpin » qui signifie « quand tu entends son nom tu dois te lever ».

## II-4 Quelles sont les fonctions de l'élément ?

### II-4.1 Les fonctions d'origine ?

A l'origine, l'élément servait à produire des rouleaux de fils qui servent de matériaux de base aux tisserands.

### II-4.2 Les fonctions actuelles ?

La fonction actuelle de l'élément est conforme à celle de l'origine qui est de produire des rouleaux de fils qui servent de matériaux de base au tisserand  
Ces fils de coton sont commercialisés. Farassiè a donc une fonction économique ?

## II.5 Quelles sont les étapes de la mise en œuvre de l'élément ? (Déroulement ou réalisation)

- Faire la cueillette du coton ;
- sécher le coton brut ;
- égrainer le coton brut sur un caillou plat avec une barre de fer moyenne ;
- raffiner le coton brut à l'aide des deux (02) planches appelées « kardaws » ;
- filer le coton à l'aide d'un bâton appelé « djènnè » piqué dont l'extrémité est enrobé d'argile, puis posé sur un morceau de ~~une~~ peau de bœuf appelé « nanbôtôgô » ou sur une coquille d'escargot appelé « dénéhiwô » ;
- enrouler le fil obtenu sur un bâton appelé « faratôkô » ;
- conserver le fil dans un récipient ou panier appelé « tièra antchè » ;
- conserver le matériel du filage dans un panier fait à base de branches de palmier appelé « fara-antchè »

## II.6 les outils, les instruments et autres accessoires utilisés (noms en langue locale et traduction) :

N°	Les accessoires	Rôle	Description
01	Wroussina (instrument d'égrainage)	Sert à égrainer le coton brut	Gros caillou plat avec une barre de fer.
02	Kpadi ou kadaws (instrument de raffinement)	Sert à raffiner le coton brut	Deux(02) planches plates en formes de croix dont la partie horizontale est garnie de <del>petites</del> petits et fins clous.
03	Djènnè (bâton)	Sert à filer le coton	Un bâton vertical d'une longueur de 25 cm.
04	Kôri (kaolin)	Sert à durcir les doigts	Du kaolin fait avec des os d'animaux ; les os sont calcinés puis écrasés. Avec la poudre obtenue, on obtient le kaolin en

			ajoutant de l'eau. La pâte du kaolin obtenue est séchée au soleil.
05	Faratoko ((bâton)	Sert à enrouler le fil obtenu.	Un bâton vertical d'une longueur de 30 cm.
06	antchè (panier)	Récipient ou panier qui sert à conserver le fil.	Panier fait à base d'écorce des rames de palmier.
07	Nanbôtôgô (peau de bœuf) ou dénéhinwô (coquille d'escargot)	Support sur lequel est posé le djènè	Peau de bœuf séchée ou une coquille d'escargot plate.

II.7 les matériaux et autres éléments (accessoires) d'emprunt ou de substitution (modernes ou traditionnels) utilisés *(noms en langue locale et traduction)*

Autrefois, les fileuses utilisaient le « kpadi », un instrument en forme d'arc qui servait à filer le coton. L'instrument fut remplacé par le « kadaws », un instrument que les colons remirent aux fileuses. Aussi, nous avons la chambre à air qui remplaça la peau de bœuf « nanbôtôgô » ou la coquille d'escargot « dénéhiwô » sur laquelle était posé le djéné, bâton qui servait à filer le coton raffiné.

II.8 Quels sont les produits finis obtenus (uniquement pour les savoir-faire liés à l'artisanat et les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers)

Les produits finis obtenus sont les fils de coton ou bobines de fil ou encore rouleau de fil.

II.9 Quelles sont les connaissances et les compétences indispensables à la mise en œuvre de l'élément ?

Pas de connaissances et de compétences indispensables à la mise en œuvre de l'élément, mais il faut avoir de la résistance physique.

La mise en œuvre de Farassiè nécessite la dextérité ;

Faut avoir la volonté d'apprendre.

II.10 Description de l'espace où a lieu la mise en œuvre de l'élément *(description physique de l'espace)*

Pas d'espace spécifique. Tout espace physique pouvant permettre le déroulement de l'élément est approprié. Dans la cour.

II-11 Qui fut l'initiateur (individu) de l'élément ?

L'initiateur de l'élément fut un « sagalèssiè » (chasseur) dont on ignore aujourd'hui le nom.

II-12 L'élément est-il propre au village, à la localité, à la région ? Sinon, dans quelle(s) autre(s) localité(s) est-il pratiqué ?

Non, l'élément est aussi pratiqué à l'Ouest, au Centre et au Nord de la Côte d'Ivoire.

II-13 L'élément est-il pratiqué par d'autres communautés ? (dans le village, la localité, la région ou plan national etc...) si oui lesquelles ?

Oui, l'élément est pratiqué par d'autres communautés, notamment les Bron, les Baoulé, les malinkés, les Gouro, etc.

II-14 L'élément est-il pratiqué par d'autres personnes dans la communauté d'où il est inventorié ? (en dehors des détenteurs, dépositaires et praticiens). -*Oui*.

Nom et prénom	Rôle	Contraintes (interdits) liées à l'activité

II-15 Comment devient-on détenteur, dépositaire ou praticien de l'élément ?

On devient détenteur, dépositaire ou praticien de l'élément par apprentissage et par observation.

II-16 Quels sont les modes actuels de transmissions des connaissances et pratiques liées à l'élément ?

Le mode actuel de transmission des connaissances et pratiques liées à l'élément est l'apprentissage et par hérédité, succession

II-17 Que pensez-vous de la manière dont l'élément est transmis aujourd'hui (la transmission actuelle de l'élément permet-elle sa pérennisation)? Justifiez votre réponse

L'élément n'est plus transmis véritablement car la jeunesse n'attache plus d'intérêt à l'élément. Elle trouve l'élément révolu. Ce sont les femmes de troisième âge qui le font. Elles l'ont acquis de leurs aînées par apprentissage.

II-18 Pourquoi la communauté est-elle toujours attachée à l'élément ? (c'est la communauté d'où l'élément est inventorié)

La communauté est toujours attachée à l'élément par amour car cela marque aussi un pan de son identité culturelle.

II-19 A quelle(s) occasion(s) l'élément est-il pratiqué aujourd'hui ?

Farawô est une pratique régulière au sein de la communauté, dont le produit fini (le rouleau de fil) est utilisé pour les cérémonies de mariage, d'enterrement et de l'habillement de la communauté.

II-20 Existe-t-il des pratiques coutumières régissant l'accès à l'élément ? Si oui, en quoi consistent-elles ?

Non, il n'existe pas des pratiques régissant l'accès à l'élément.

II-21 Existe-t-il des interdits concernant la pratique de l'élément ? Si oui, lesquels ?

Non, il n'existe pas d'interdits concernant la pratique de l'élément.

NB : Utiliser « accessoires » remplacement de « éléments matériels »

II-22 Existe-t-il encore dans la communauté, dans le village, dans la région des fabricants des accessoires liés à la mise en œuvre de l'élément ? Si oui, qui sont-ils ?

Si non, où les acteurs se procurent-ils les accessoires pour la pratique de l'élément ? (cf. II-7)

Oui, ce sont les membres de la communauté (les potières pour la boule d'argile « fara bigué » et les tisserands pour les paniers « antchè »).

II-23 Existe-t-il des rituels pour la fabrication des accessoires associés à l'élément ? Si oui en quoi consistent-ils ?

Non, pas de rituels pour la fabrication des accessoires associés à l'élément.

II-24 Cet élément est-il toujours pratiqué de la même manière ? Justifiez votre réponse

Oui, l'élément est toujours pratiqué de la même manière. Ce sont les instruments qui ont changé (la peau de bœuf est remplacée par la chambre à air).

II-25 L'élément est-il accompagné d'expressions culturelles ou artistiques ? Si oui, lesquelles et en quelle(s) langue(s) ? Donnez la signification.

OUI, l'élément n'est pas accompagné par des chansons, sortes de piques à l'endroit des rivales.

II-26 Comment les accessoires de l'élément sont-ils conservés traditionnellement ? Où conservez-vous les accessoires liés à l'élément ? Comment les avez-vous maintenus en bon état ?

Les accessoires de l'élément sont conservés dans un panier appelé « fara- antchè », soigneusement rangé dans la chambre de la praticienne.

II.27 Périodicité de la pratique de l'élément :

II.27.1 Le moment (*matin, midi, soir, nuit, pleine lune, etc.*) : A tout moment.

II.27.2 la durée (*heure, jour, semaine, mois, année, etc.*) : indéterminé.

II.27.3 La fréquence (*cycle mensuel, annuel ou septennal, etc.*) : chaque fois que le besoin se fait sentir

II.28 Les publics :

Existe-t-il un public ?	Type de public ( <i>public global (tout le village) ou public restreint (initiés ou catégorie particulière)</i> )	Caractéristiques du public ( <i>homme, femme, enfant, en fonction de l'élément</i> )
Non.	Il n'y a pas de public défini, mais toute personne peut l'assister par curiosité.	

### III-JUSTIFICATION

III.1. En cas de disparition de l'élément, quelles seraient les conséquences ?

-Pour le détenteur : pas de menace

-pour le dépositaire : pas de menace.

-Pour les praticiens : pas de menace. Perte d'une source de revenu économique.

-Pour la communauté : perte d'un pan de l'identité culturelle et d'un prestige.

III.2. En dehors des fonctions de l'élément, quels sont les avantages de la pratique de l'élément ?

Les avantages de la pratique de l'élément sont la valorisation de l'identité culturelle, la fierté (pour la communauté). La joie (pour les praticiens)

III.3. Quelles sont les difficultés liées à la pratique de l'élément ?

Pas de difficultés liées à la pratique de l'élément, seulement que la pratique de l'élément demande assez de temps. Il faut être endurante, il y a aussi la rareté de la matière première, le désintérêt des jeunes filles et les problèmes de santé que cela crée en raison du temps de travail et de l'âge avancé.

III.4. Existe-t-il des ressemblances entre la pratique de l'élément et d'autres pratiques au sein ou en dehors de la communauté (Communauté d'où est inventorié l'élément?)

Oui.

#### IV-PERENNISATION

IV.1 Comment les détenteurs, les dépositaires ou les praticiens ont-ils acquis les savoirs et les savoir-faire liés à l'élément ?

Les détenteurs, les dépositaires ou les praticiens ont acquis les savoirs et les savoir-faire liés à l'élément par apprentissage et par observation.

IV.2 Comment sont transmis les savoirs et les savoir-faire intervenant dans la pratique ou la production de l'élément ?

Les savoirs et les savoir-faire intervenant dans la pratique de l'élément sont transmis par apprentissage et par observation.

IV.3 Les savoirs et savoir-faire sont-ils accessibles à tous les membres de la communauté (*détentriche, dépositaire et praticienne*) ?

Oui les savoirs et les savoir-faire sont accessibles à toutes les jeunes filles et femmes de la communauté

IV.4 Des personnes extérieures à la communauté (*dépositaire, détentriche ou praticienne*) peuvent-elles les acquérir ? Si oui, à quelles conditions ?

Oui, des personnes extérieures à la communauté peuvent les acquérir. Pas de conditions.

IV.5 Quels sont les dangers qui menacent la pérennisation de l'élément ?

La pratique de l'élément souffre d'un manque d'intérêt de la jeunesse Il y a aussi la rareté de la matière première et les problèmes de santé que cela crée en raison du temps de travail et de l'âge avancé.

IV.6 Y a-t-il des mesures prises pour y remédier ? Si oui, lesquelles ?

Si non, quelles propositions vous semblent nécessaires pour la sauvegarde de l'élément ?

Non, pas de mesures. Nous souhaitons une sensibilisation de la jeune génération afin qu'elle s'imprègne de la pratique de l'élément.

IV.7 Y a-t-il des actions de promotion (*faire connaître*) de l'élément ? Si oui, lesquelles ?

Si non, quelles propositions vous semblent nécessaires pour mieux faire connaître l'élément ?

Non.

Il faut sensibiliser la jeunesse et l'intéresser à la pratique, au regard de ses fonctions dans la société.

IV.8 Des modifications, innovations ou emprunts sont-ils intervenus dans la pratique de l'élément ?

Si oui, pourquoi et en quoi consistent-ils ?

Oui, des innovations ou emprunts sont intervenus dans la pratique de l'élément. Autrefois, les fileuses utilisaient « kpadi », un instrument en forme d'arc qui servait à filer le coton. L'instrument fut remplacé par le « kardaws », un instrument que les colons remirent aux fileuses. Il permet de mieux raffiner le coton. Aussi, nous avons la chambre à air qui a remplacé la peau de bœuf (nanbôtôgô) ou la coquille d'escargot (dénéchiwô) sur laquelle était posé le djéné, bâton qui servait à filer le coton raffiné. Il permet de bien faire pirouetter djéné.

## V- DOCUMENTATION ANNEXE

### V-1. ANNEXE 1

Photographie :

Documents audio :

Documents audiovisuels :

Document iconographiques :

Références bibliographiques :

ouvrages	Auteurs	Pages	Années
1			
2 etc.			

Références filmographiques :

ouvrages	Auteurs	pages	Années
1			
2 etc.			



Village BAKRO SAKASSOU

**FICHE D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL**

**N° d'inventaire : 2018/SFAT /BE/05**

**Domaine: LES SAVOIRS-FAIRE LIES A L'ARTISANAT TRADITIONNEL**

**Catégorie: Tissage traditionnel**

**Catégorie particulière: tissage traditionnel du pagne**

**Période**

-Début de l'enquête : mercredi 21/02/2018

-Fin de l'enquête : jeudi 22/02/2018

-Durée de l'enquête : **deux (02) jours**

**Equipe de collecte :**

Nom et prénom	Qualité
OUASSA KOUASSI KONAN CASIMIR	Représentant de communauté
KOFFI KONAN RAPHAEL	Représentant de communauté
NIAVA WOUYO ANNE-MARIE	Agent de la DRCF

## I-IDENTIFICATION

### I.1 Identification des informateurs :

Nom et Prénom	Age	Sexe	Statut social (ex : chef de village, notable, porte-canne, griot, chef religieux, etc.)	Profession (en activité ou non) Pas d'activité = sans	Nationalité
Loukou Kouakou	65	M	Membre de la communauté	Cultivateur	Ivoirienne
Kouassi Koffi Lambert	60	M	Notable	Cultivateur	Ivoirienne
Kouadio Amenan Hélène	73	F	Membre de la communauté	Cultivatrice	Ivoirienne
N'guessan Konan Florent	40	M	Président des tisserands	Cultivateur	Ivoirienne

### I.2 Nom de l'élément (nom en langue locale et sa traduction en français):

<i>Tanni woulè= le tissage du pagne</i> Tanni (pagne)- woulè (tissage)
--

### I.3 Identification du (ou des) détenteur(s) (l'autorité morale ou physique dont dépend l'élément):

Nom et Prénom	Age	sexe	Statut social (ex : chef de village, notable, porte- canne, griot, chef religieux, etc.)	Profession (en activité ou non) Pas d'activité = sans	Nationalité	Rôles spécifiques (par rapport à l'élément)

### I.4 Identification du (ou des) dépositaire(s) (gardien(s) chargé(s) d'assurer la viabilité, la pratique et la transmission ininterrompue de l'élément) :

Nom et Prénom	Age	sexe	Statut social (ex : chef de village, notable, porte- canne, griot, chef religieux, etc.)	Profession (en activité ou non) Pas d'activité = sans	Nationalité	Rôles spécifiques (par rapport à l'élément)

### I.5 Identification du (ou des) praticien(s):

Nom et Prénom	Age	sexe	Statut social (ex : chef de village, notable, porte-canne, griot, chef religieux, etc.)	Profession (en activité ou non) Pas d'activité = sans	Nationalité	Rôles spécifiques (par rapport à l'élément)
Yao KoffiJean-Paul	38	M	Secrétaire des tisserands	Cultivateur	Ivoirienne	tisse le pagne
Konan KoffiAuguste	52	M	Membre de la communauté	Cultivateur	Ivoirienne	Tisse le pagne
N'guessanN'goran Florent	40	M	Président des tisserands	cultivateur	Ivoirienne	Tisse le pagne
Kouadio Amenan Hélène	73	F	Membre de la communauté	Cultivatrice	Ivoirienne	File le coton
BohoussouAya Nathalie	75	F	Membre de la communauté	Cultivatrice	Ivoirienne	File le coton

NB : dans certains cas, les 3 fonctions (détenteur, dépositaire et praticien) peuvent être cumulées ; ex : le conteur

### I.6 Groupe culturel (ex: Agni (Djuablin); Bété( Gbobouo); Sénoufo (Nafana);Ebrié( Nonkoua): BAOULE AHITOU

### I.7 Localisation :

District	Région	Département	Province/ Canton / Tribu	Commune	Village	Quartier
	Bélier	Tiébissou	Canton : ahitou Tribu : Kpodjou		Bakrosakass ou	

## II-DESCRIPTION

### II.1 Description de l'élément

(Les données principales à mentionner dans la description dépendent de l'élément et de son domaine d'appartenance;)

*Tanni-woulè* est le tissage de pagne traditionnel à base de fil de coton. C'est un art qui est pratiqué par la communauté de Bakro-sakassou depuis longtemps pour se vêtir. C'est un héritage acquis en venant du Ghana.

Les initiateurs de cet art dans le village furent Affeli Pkin pour le tissage et Akouassi Wè pour le filage du coton.

Le tissage du pagne se faisait en deux étapes. L'étape réalisée par les femmes ne se fait plus aujourd'hui comme par le passé. Il s'agissait de la récolte, L'égrainage, le dépoussiérage, le peignage et le filage du coton.

L'étape des hommes consistait à récupérer le coton filé par les femmes et à le tisser.

Aujourd'hui, les praticiens du *Tanni-woulè* utilisent le fil industriel qui est vendu dans le commerce pour la confection des pagnes. Lorsque le fil est blanc, les praticiens font la teinture et créent des motifs avant de procéder au tissage.

Pour le tissage d'une bande, les tisserands dénombrent les fils qu'il faut en déballant le rouleau de fil autour de deux bois fixés de part et d'autre.

Ensuite, ils procèdent au tissage. Le métier à tisser fonctionne essentiellement avec les mouvements des pieds sur les pédales reliées au *N'zalè* (deux baguettes reliées par des fils), pendant que les mains font passer la navette (*kloklo*) entre les fils qui sont ensuite tassés par le peigne (*klé*) afin de les resserrer.

Le pagne est obtenu par la juxtaposition de plusieurs bandes reliées (couture à la main).

### II.2 Langue utilisée pour la mise en œuvre de l'élément :

Le baoulé

### II.3 Quelle est l'origine de l'élément?

(Quand, comment, pourquoi et par qui est né l'élément ?)

Héritage acquis par les ancêtres en venant du Ghana

### II-4 Quelles sont les fonctions sociales (ex : rapprochement, cohésion, communion, rassemblement, etc.) et culturelles (apprentissage, transmission, expressions artistiques diverses, etc.) d'origine de l'élément et ses fonctions sociales et culturelles actuelles ?

Fonction sociale : se vêtir, communion, rapprochement,

Fonction culturelle : expressions artistiques et esthétiques

Les fonctions sociales et culturelles d'origine demeurent à nos jours.

## II.5 Quelles sont les étapes de la mise en œuvre de l'élément? (Déroulement ou réalisation)

### L'étape 1 : réalisée par les femmes

Se pratique plus rarement aujourd'hui. Il s'agit de :

*La récolte du coton* : les femmes vont au champ pour récolter le coton.

*L'égrainage du coton* : les femmes enlèvent les grains du coton avec une barre de fer sur un morceau de bois plat.

*Le dépoussiérage du coton* : elles le font avec le *pkoukpoussou* sous forme d'arc.

*Le peignage du coton* : après avoir dépoussiéré le coton, elles peignent le coton avec le *glada* pour le rendre fin.

*Le filage du coton* : le coton fin est ensuite filé pour le tissage.

### L'étape 2 : Teinture et création de motifs

Ici, les tisserands utilisent le fil de coton, du colorant, de la potasse, du sodium. Avec des cordes en caoutchouc, ils attachent les fils par endroit en fonction des motifs recherchés, avant de les plonger dans la teinture et les laisser sécher.

### L'étape 3 : Le tissage

Avant de procéder au tissage, les praticiens étirent le fil pour pouvoir le mettre dans *n'zalè* et le *klé* pour ensuite le mettre sur le *N'zaliwa* (métier à tisser) pour confectionner les bandes de tissus.

### L'étape 4 : l'assemblage

Cette étape consiste pour le tisserand à relier les bandes de tissus entre elles à l'aide d'une aiguille ou d'une machine à coudre. Pour obtenir un morceau de pagne baoulé, il faut en général dix (10) bandes de tissus.

## II.6 les matériaux et autres éléments d'emprunt ou de substitution (modernes ou traditionnels) utilisés (noms en langue locale et traduction)

Les matériaux et autres éléments d'emprunt ou Elément de substitution moderne : le fil industriel qui a remplacé le fil fait par les femmes.

La machine à coudre pour faire la juxtaposition des bandes de tissus qui était fait auparavant par une aiguille.

La juxtaposition des bandes de tissus qui était fait auparavant par une aiguille est remplacée aujourd'hui par la machine à coudre.

*La tige de lola et du klouwa et les tiges du klés* qui étaient en bois sont en fer aujourd'hui.

## II.7 les outils, les instruments et autres éléments matériels utilisés (noms en langue locale et traduction) :

N°	Les accessoires	Rôle	Description
	Blalè	Sert à égrainer le coton	Une barre de fer
	Kpoukpoussou	Sert à dépoussiérer le coton	Un instrument sous forme d'arc

	Glada (paire de brosse)	Sert à démêler le coton	C'est une paire de peigne à dent métallique
	Klouwa (quenouille)	Sert à effiler le coton	C'est une tige de fer avec de la terre cuite comme support
	Klé (peigne tasseur)	Sert à damer le fil tissé pour rendre le tissu dur et compact	Il se présente comme un peigne sous forme de deux planches de forme différentes en parallèle reliées aux extrémités par deux baguettes. Entre les deux baguettes se trouvent des lamelles en bois ou en fer
	N'zalè (traduction en français)	Sert à faire les espacements pour faciliter la tâche du lola	Deux baguettes en bois reliées par des fils.
	Lola (traduction en français)	Sert à enrouler le fil sur le support du kloklo	C'est une tige de fer avec de la terre cuite comme support
	Kloklo (traduction en français)	Sert à entremêler les fils pour obtenir la bande	C'est un morceau de bois creux qui porte le lola
	Kpakpa (traduction en français)	Sert à créer les motifs	C'est un morceau de bois plat
	N'zaliwa (traduction en français)	métier à tisser	C'est un appareil de tissage construit en bois

**II.8 Quels sont les produits finis obtenus (uniquement pour les savoir-faire liés à l'artisanat et les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers)**

Le pagne traditionnel baoulé.

**II.9 Quelles sont les connaissances et les compétences indispensables à la mise en œuvre de l'élément ? (que faut-il savoir et connaître pour pouvoir mettre en œuvre l'élément : savoirs mystiques, connaissances botaniques ou des traditions culturelles locales, etc.)**

L'habileté, l'attention, connaissances des figures et motifs.

**II.10 Description de l'espace où a lieu la mise en œuvre de l'élément (description physique de l'espace)**

L'élément est pratiqué dans des espaces ouverts et aménagés.

**II-11 Qui fut l'initiateur (individu) de l'élément ?**

Les ancêtres Affeli Pkin (homme) et Akouassi Wè (femme)

**II-12 L'élément est-il propre à la localité, au village, à la région ? Sinon, dans quelle(s) autre(s) localité(s) est-il pratiqué ?**

Non, l'élément se pratique presque dans tous les villages du département de Tiébissou et de Yamoussoukro

**II-13 L'élément est-il pratiqué par d'autres communautés ?**

Oui

**II-14 L'élément est-il pratiqué par d'autres personnes dans la communauté ?(en dehors des détenteurs, dépositaires et praticiens) La majorité des habitants du village**

Nom et prénom	Rôle	Contraintes (interdits) liées à l'activité

**II-15 Comment devient-on détenteur, dépositaire ou praticien de l'élément ?**

Par apprentissage progressif

**II-16 Quels sont les modes actuels de transmissions des connaissances et pratiques liées à l'élément?**

Par apprentissage élargi

**II-17 Que pensez-vous de la manière dont l'élément est transmis aujourd'hui ?**

La manière est bonne car elle est authentique et ouverte à tous.  
La jeune génération s'y adonne car il constitue une source considérable de revenus.  
-Source de création d'emploi

**II-18 Pourquoi la communauté est-elle toujours attachée à l'élément ?**

La communauté est toujours attachée à l'élément car c'est son identité culturelle et aussi une activité de rente. Cela leur a permis de construire le nouveau village.

**II-19 A quelle(s) occasion(s) l'élément est-il pratiqué aujourd'hui ?**

A toutes les occasions exceptées le vendredi. Le jour peut changer selon le village où le pagne est tissé.

**II-20 Existents-ils des pratiques coutumières régissant l'accès à l'élément ? Si oui, en quoi consistent-elles ? (ex : libation, sacrifices, offrandes, etc.)**

Non, ils n'existent pas de pratiques coutumières

**II-21 Existe-t-il des interdits concernant la pratique de l'élément ? Si oui, lesquels ?**

Il est interdit de tisser les Mercredi, vendredi et les nuits.  
S'il y a un décès l'on ne tisse pas.  
Cela est également interdit aux femmes

**II-22 Existe-t-il encore dans la communauté, dans le village, dans la région des fabricants des éléments matériels liés à la mise en œuvre de l'élément ? Si oui, qui sont-ils ?**

**Si non, où les acteurs se procurent-ils les éléments matériels pour la pratique de l'élément ?(cf II-7)**

Les éléments matériels tels que le *n'zaliwa*, le *lola* et le *n'zalè*, sont fabriqués par les praticiens eux-mêmes.  
Pour le *klé*, le *kloklo* et le *pkapka*, ils se les procurent chez des sculpteurs locaux.

**II-23 Existe-t-il des rituels pour la fabrication des éléments matériels associés à l'élément? Si oui en quoi consistent-ils ? (avant, pendant et après, éventuellement)**

NON

**II-24 Cet élément est-il toujours pratiqué de la même manière ?**

Non. cf IV8

**II-25 L'élément est-il accompagné d'expressions culturelles ou artistiques (chants, danses, expression corporelle, incantations, etc.)? Si oui, lesquelles et en quelle(s) langue(s) ? Donnez la signification.**

NON

**II-26 Comment les accessoires de l'élément sont-ils conservés traditionnellement ?**

Pas de mode traditionnel de conservation des accessoires.

**II.27 Périodicité de la pratique de l'élément :**

**II.27.1 Le moment** (*matin, midi, soir, nuit, pleine lune, etc.*) : à tout moment sauf la nuit

**II.27.2 la durée** (*heure, jour, semaine, mois, année, etc.*) : indéterminée

**II.27.3 La fréquence** (*cycle mensuel, annuel ou septennal, etc.*) : indéterminée

**II.28 Les publics :**

Existe-t-il un public ?	Type de public ( <i>public global (tout le village) ou public restreint (initiés ou catégorie particulière)</i> )	Caractéristiques du public ( <i>homme, femme, enfant, en fonction de l'élément</i> )
OUI	visiteurs occasionnels	Homme, femme, enfant

### III-JUSTIFICATION

**III.1. En cas de disparition de l'élément, quelles seraient les conséquences ?**

-Pour le détenteur :  
-pour le dépositaire :  
-pour le praticien:  
-Pour la communauté :

} Perte d'identité culturelle  
} Perte de source de revenus

**III.2. En dehors des fonctions de l'élément, quels sont les avantages de la pratique de l'élément ?**

Source de revenus, création d'emplois

### **III.3. Quelles sont les difficultés liées à la pratique de l'élément ?**

- le coût élevé du fil industriel

### **III.4. Existe-t-il des ressemblances entre la pratique de l'élément et d'autres pratiques au sein ou en dehors de la communauté ?**

OUI, il existe des ressemblances entre la pratique de l'élément et d'autres pratiques en dehors de la communauté.

Le tissage du pagne senoufo, gourou, yacouba, malinké

## **IV-PERENNISATION**

### **IV.1 Comment les détenteurs, les dépositaires ou les praticiens ont-ils acquis les savoirs et les savoir-faire liés à l'élément?**

Les praticiens ont acquis les savoirs et les savoir-faire liés à l'élément par apprentissage progressif

### **IV.2 Comment sont transmis les savoirs et les savoir-faire intervenant dans la pratique ou la production de l'élément ?**

Les savoirs et les savoir-faire sont transmis par apprentissage

### **IV.3 Les savoirs et savoir-faire sont-ils accessibles à tous les membres de la communauté (détentric, dépositaire et praticienne) ?**

OUI

### **IV.4 Des personnes extérieures à la communauté (dépositaire, détentric ou praticienne) peuvent-elles les acquérir? Si oui, à quelles conditions?**

Oui, la condition est décidée par le maître tisserand.

### **IV.5 Quels sont les dangers qui menacent la pérennisation de l'élément ?**

Pour la communauté aucun danger ne menace la pérennisation de l'élément car la relève est assurée. Les enfants et les jeunes du village apprennent à tisser auprès de leurs aînés.

### **IV.6 Y a-t-il des mesures prises pour y remédier ? Si oui, lesquelles ?**

**Si non, quelles propositions vous semblent nécessaires pour la sauvegarde de l'élément ?**

### **IV.7 Y a-t-il des actions de promotion (faire connaître) de l'élément ? Si oui, lesquelles ?**

**Si non, quelles propositions vous semblent nécessaires pour mieux faire connaître l'élément ?**

Oui, étant en coopérative, ils font des expositions privées ou publiques.

Participe à des festivals (tchindan de Bomizambo), des foires.

### **IV.8 Des modifications, innovations ou emprunts sont-ils intervenus dans la pratique de l'élément ? Si oui, pourquoi et en quoi consistent-ils ?**

-Le fil industriel est utilisé aujourd'hui en remplacement du coton filé par les femmes.

-La tige de lola et du klouwa et les tiges du klés sont en fer aujourd'hui pour sa résistance alors qu'autrefois c'était du bois qui se brisait fréquemment.

-la machine à coudre pour faciliter les assemblages des bandes tissus qui était fait à la main avec une aiguille

- l'utilisation des métiers à tisser modernes

## V- DOCUMENTATION ANNEXE

### V-1. ANNEXE 1

Photographie :

photo photo 2 etc.
-----------------------

Documents audio :

Document audio Document audio etc.
---------------------------------------

Documents audiovisuels :

photo photo 2 etc.
-----------------------

Document iconographiques :

Références bibliographiques :

ouvrages	Auteurs	pages	Années
1			
2 etc.			

Références filmographiques :

ouvrages	auteurs	pages	Années
1			
2 etc.			

Références webographiques :

### V-2. ANNEXE 2

Conditions d'utilisation des données collectées			
Accès total (grand public)	Accès restreint (professionnels)	Diffusion totale (grand public)	Diffusion restreinte (professionnels)

Accord de la communauté

Nom	Prénom	Statut	Emargement
Donner l'accord de la communauté			

Références webographiques :

**V-2. ANNEXE 2**

Conditions d'utilisation des données collectées			
Accès total (grand public)	Accès restreint (professionnels)	Diffusion totale (grand public)	Diffusion restreinte (professionnels)

Accord de la communauté

Nom	Prénom	Statut	Emargement
OUATTARA	Yèbondêh	Membre de la communauté	<b>Veillez émarger SVP</b>
OUATTARA	Mabiata	Membre de la communauté	
OUATTARA	Masseindè	Membre de la communauté	



**FICHE D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL**

**N° d'inventaire : 2018/SFAT/NZ/10**

**Domaine : Savoir-faire lié à l'artisanat traditionnel**

**Catégorie : le tissage de pagne**

**Catégorie particulière : pagne traditionnel**

**Période**

-Début de l'enquête : 20 mars 2018

-Fin de l'enquête : 25 mars 2018

-Durée de l'enquête : **six jours**

- **Lieu** : Kokokro

**Equipe de collecte :**

Nom et prénom	Qualité
<b>KONAN Koffi Emmanuel</b>	<b>Représentant de Communauté</b>
<b>KOFFI Bohoussou</b>	<b>Représentant de Communauté</b>
<b>YOBOUE Beugré José Fabrice</b>	<b>Technicien de Musée</b>

## I-IDENTIFICATION

### I.1 Identification des informateurs :

Nom et Prénom	Age	Sexe	Statut social (ex : chef de village, notable, porte-canne, griot / héraut, chef religieux, etc.) <b>Bien expliquer lors de la formation</b>	Profession (en activité ou non) <b>Pas d'activité = sans</b>	Nationalité
KOUAKOU Kouamé	68ans	M	Chef de village	Instituteur	Ivoirienne
N'GUETTIA n'goran Germain	46ans	M	Habitant.	Cultivateur	Ivoirienne

### I.2 Nom de l'élément (nom en langue locale et sa traduction en français):

<p>Baoulé <i>tanni woulê</i>, tissage du pagne baoulé.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Baoulé</i> : groupe ethnique</li> <li>- <i>tanni</i> : pagne</li> <li>- <i>woulê</i> : tissage</li> </ul>
--

### I.3 Identification du (ou des) détenteur(s) (l'autorité morale ou physique dont dépend l'élément):

Nom et Prénom	Age	sexe	Statut social (ex : chef de village, notable, porte-canne, griot / héraut, chef religieux, etc.) <b>Bien expliquer lors de la formation</b>	Profession (en activité ou non) <b>Pas d'activité = sans</b>	Nationalité	Rôles spécifiques (par rapport à l'élément)
N'GORAN Kouadio Fabrice	23ans	M	Habitant	Tisserand	Ivoirienne	Autorise la pratique de l'élément en réunissant le matériel et donnant des instructions aux apprentis.

### I.4 Identification du (ou des) dépositaire(s) (gardien(s) chargé(s) d'assurer la viabilité, la pratique et la transmission ininterrompue de l'élément) :

Nom et Prénoms	Age	sexe	Statut social (ex : chef de village, notable, porte-canne, griot / héraut, chef religieux, etc.) <b>Bien expliquer lors de la formation</b>	Profession (en activité ou non) <b>Pas d'activité = sans</b>	Nationalité	Rôles spécifiques (par rapport à l'élément)
----------------	-----	------	---	--	-------------	--

N'GORAN Fabrice	Kouadio	23ans	M	Habitant	Tisserand	ivoirienne	Garde les accessoires de l'élément dans un endroit aménagé à son domicile.
--------------------	---------	-------	---	----------	-----------	------------	--

#### I.5 Identification du (ou des) praticien(s):

Nom et Prénom	Age	sexe	Statut social (ex : chef de village, notable, porte-canne, griot / héraut, chef religieux, etc.) Bien expliquer lors de la formation	Profession (en activité ou non) Pas d'activité = sans	Nationalité	Rôles spécifiques (par rapport à l'élément)
N'GORAN Kouadio Fabrice	23ans	M	Habitant	Tisserand	Ivoirienne	Tisse le pagne

#### I.6 Groupe culturel : *BAOULE AGBA*

#### I.7 Localisation :

District	Région	Département	Province/ Canton / Sous- groupe	Commune/S- préfecture	Village	Quartier
Lacs	N'zi	Dimbokro	Languira	Dimbokro	Kokokro	

## II-DESCRIPTION

### II.1 Description de l'élément

(Les données principales à mentionner dans la description dépendent de l'élément et de son domaine d'appartenance ;

*Baoulé tanni woulê* est la transformation des fils de coton en pagne traditionnel Baoulé. Cet élément est pratiqué par la plupart des peuples baoulé. A Kokokro, village de la commune de Dimbokro, dans la région du N'zi, cette pratique a été rapportée du village d'Adjibri dans le District de Yamoussoukro, plus précisément dans la Sous-Préfecture de Lolobo, par N'GORAN Kouadio Fabrice.

Ouvert au public, l'élément est pratiqué tous les jours sur un espace aménagé à ciel ouvert par N'GORAN Kouadio Fabrice et ses apprentis. Cependant vu que la mise en œuvre de l'élément s'effectue à ciel ouvert, il peut être interrompu par les intempéries.

Servant de vêtement à l'occasion des cérémonies traditionnelles et officielles, les pagnes tissés sont vendus sur le marché local. Les accessoires participant à la mise en œuvre de l'élément sont :

- *N'zaloï* (Métier à tisser traditionnel) ;
- *N'zalê* (classificateur) ;
- clé (serre-fils, peigne) ;

- Cloclo (navette) ;

- *Fifima = fifi* (poulie) ;

*Djéli* (objet lourd permettant d'équilibrer les bordures des bandes).

La pratique du tissage commence par l'achat de rouleaux de fils de couleur jaune poussin dans des magasins appropriés à Bouaké. Ces rouleaux de fil sont tendus à l'aide de piquets sur une longueur de 40 à 50 mètres et trempés dans un récipient contenant de l'eau. Ensuite les fils mouillés sont décolorés dans un deuxième récipient à l'aide d'eau et de javel. Ces fils déteints sont blanchis dans un troisième récipient contenant de l'eau mélangée à une poudre à blanchir puis séchés au soleil.

Les fils séchés sont par la suite mélangés à d'autres fils. Cette étape est précédée par la confection de nœuds avec du fil à chaque 1.5 ou 1.83 mètre d'intervalles (selon la dimension du pagne) sur les 40 ou 50 mètres de longueur.

Après le séchage du fil, il faut faire le *kla* c'est-à-dire la maquette. Cette maquette permet de faire ressortir les motifs des pagnes. Ensuite, on attache les fils pour donner les dimensions des bandes.

On délimite les parties des fils à ne pas teindre. On fait des nœuds ou attaches (*n'fôlê ou djôlê*).

Ces nœuds ou attaches sont renforcés à l'aide de caoutchouc (chambre à air) permettant ainsi d'obtenir des motifs. Les fils sont teints dans des récipients contenant de l'eau avec les couleurs de choix (rouge, jaune, vert, bleu etc...) puis séchés. Après cette étape, les fils teints sont mis dans les *n'zalê* ou *lisse* puis dans le peigne ou le *klé* et transférés au métier à tisser traditionnel (*N'zaloua*) pour le tissage.

A ce niveau, la technique de tissage est mise en œuvre.

## II.2 Langue utilisée pour la mise en œuvre de l'élément :

*Baoulé Agba*

## II.3 Quelle est l'origine de l'élément ?

*(Quand, comment, pourquoi et par qui est né l'élément ?*

Le tissage du pagne baoulé est une pratique ancestrale. Son introduction à Kokokro dans le département de Dimbokro remonte à une époque récente.

## II-4 Quelles sont les fonctions sociales (*ex : rapprochement, cohésion, communion, rassemblement, etc.*) et culturelles (*apprentissage, transmission, expressions artistiques diverses, etc.*) D'origine de l'élément et ses fonctions sociales et culturelles actuelles ?

- les fonctions sociales et culturelles d'origine : rapprochement, rassemblement, cohésion, communion.
- les fonctions sociales et culturelles actuelles : rapprochement, rassemblement, cohésion, communion.

## II.5 Quelles sont les étapes de la mise en œuvre de l'élément ? (Déroulement ou réalisation)

- 1-Achat de rouleaux de fils de couleur jaune poussin dans des magasins appropriés.
- 2-tension des fils à l'aide de piquets sur une longueur de 40 à 50 mètres.
- 3-trempage des fils préalablement tendus dans un récipient contenant de l'eau.
- 4- décoloration des fils mouillés dans un deuxième récipient à l'aide de l'eau et du javel.
- 5-Immersion du fil déteint dans un troisième récipient contenant de l'eau mélangée à une poudre à blanchir. L'on peut utiliser de l'eau chaude pour accélérer le processus (combinaison des étapes 4 et 5).
- 6- Séchage du fil.
- 7- Confection de la maquette avec des fils séchés et d'autres fils. En fonction des motifs recherchés, l'on peut faire des mélanges de fils.
- 8- Confection de nœuds ou attaches avec du fil à chaque 1.5 à 1.83 mètres d'intervalles sur les 40 à 50 mètres de longueur.
- 9- Renforcement des nœuds ou attaches à l'aide de caoutchouc (chambre à air) permettant ainsi d'obtenir des motifs.
- 10-Teinture des fils dans des récipients contenant de l'eau avec les couleurs de choix (rouge, jaune, vert, bleu etc). A ce niveau cela concerne les couleurs des fils de bordure.
- 11- Séchage des fils teints.
- 12- Passage des fils séchés et teints à travers le *n'zalé* et le *klé*
- 13- Transfert des fils teints au métier à tisser traditionnel pour le tissage (*N'zaloua* )

## II.6 les matériaux et autres éléments d'emprunt ou de substitution (modernes ou traditionnels) utilisés (noms en langue locale et traduction).

Néant.

## II.7 les outils, les instruments et autres éléments matériels utilisés (noms en langue locale et traduction) :

N°	Les accessoires	Rôle	Description
01	<i>N'zaloua</i> (Métier à tisser traditionnel)	Sert à tisser le pagne	Machine traditionnelle constituée de bois et de fer
01	<i>N'zalé</i> (classificateur)	Sert à la classification des fils	Composé de bambou de chine
02	<i>klé</i> (serre-fils)	Sert à serrer les fils	Le <i>klé</i> est fait de bois taillé
03	Clôclô (navettes)	C'est l'aiguille qui sert à tisser,	navettes
04	<i>Fifi</i> (poulie)	Il permet de faire des	bois sculpté d'une taille de 60 cm

		mouvements de haut en bas grâce aux pédales ( <i>téboua</i> en langue baoulé).	servant à faire des mouvements tout en reliant le <i>N'zaliè</i> et les pédales.
05	<i>Tanni gnaman</i> / <i>N' Gbèliè</i> (Rouleau de fil)	Sert à fixer les dimensions des bandes	Fils de tissu enroulé autour d'une bobine
05	<i>Gnaman</i> (des fils de broderie)	Permet d'embellir la décoration pendant le tissage (en rendant la bande multicolore).	Fils en tissus
06	<i>Djéli</i>	Equilibreur	Objet relativement lourd permettant d'équilibrer les bordures des bandes.

II.8 Quels sont les produits finis obtenus (uniquement pour les savoir-faire liés à l'artisanat et les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers)

Les pagnes, les chapeaux, chaussures, les bandes de tissu, les écharpes...

II.9 Quelles sont les connaissances et les compétences indispensables à la mise en œuvre de l'élément ? (*que faut-il savoir et connaître pour pouvoir mettre en œuvre l'élément : savoirs mystiques, connaissances botaniques ou des traditions culturelles locales, etc...*)

Traditions culturelles locales.

II.10 Description de l'espace où a lieu la mise en œuvre de l'élément (*description physique de l'espace*)

Un endroit aménagé à ciel ouvert.

II-11 Qui fut l'initiateur (individu) de l'élément ?

N'GORAN Kouadio Fabrice

II-12 L'élément est-il propre à la localité, au village, à la région ? Sinon, dans quelle(s) autre(s) localité(s) est-il pratiqué ?

Non, l'élément n'est pas propre à la localité, il se pratique dans la région du bélier et certains villages baoulé.

II-13 L'élément est-il pratiqué par d'autres communautés ?

Oui

II-14 L'élément est-il pratiqué par d'autres personnes dans la communauté ? (*en dehors des détenteurs, dépositaires et praticiens*) NON

Nom et prénom	Rôle	Contraintes (interdits) liées à l'activité

II-15 Comment devient-on détenteur, dépositaire ou praticien de l'élément ?

Par apprentissage

II-16 Quels sont les modes actuels de transmissions des connaissances et pratiques liées à l'élément ?

Par apprentissage

II-17 Que pensez-vous de la manière dont l'élément est transmis aujourd'hui ?

Ce mode de transmission permet de garantir la pérennisation de l'élément.

II-18 Pourquoi la communauté est-elle toujours attachée à l'élément ?

Il permet de bien se vêtir de façon traditionnelle. C'est l'identité culturelle de la communauté. C'est une activité génératrice de revenus.

II-19 A quelle(s) occasion(s), l'élément est-il pratiqué aujourd'hui ?

A tout moment

II-20 Existe-t-il des pratiques coutumières régissant l'accès à l'élément ? Si oui, en quoi consistent-elles ? (ex : libation, sacrifices, offrandes, etc.)

Non.

II-21 Existe-t-il des interdits concernant la pratique de l'élément ? Si oui, lesquels ?

Oui, les femmes ne peuvent pas pratiquer l'élément.

II-22 Existe-t-il encore dans la communauté, dans le village, dans la région des fabricants des éléments matériels liés à la mise en œuvre de l'élément ? Si oui, qui sont-ils ?

Si non, où les acteurs se procurent-ils les éléments matériels pour la pratique de l'élément ? (cf II-7)

Oui, le Tisserand lui-même.

II-23 Existe-t-il des rituels pour la fabrication des éléments matériels associés à l'élément ? Si oui en quoi consistent-ils ? (avant, pendant et après, éventuellement)

Non

II-24 Cet élément est-il toujours pratiqué de la même manière ?

Non.

II-25 L'élément est-il accompagné d'expressions culturelles ou artistiques (chants, danses, expression corporelle, incantations, etc.) ? Si oui, lesquelles et en quelle(s) langue(s) ? Donnez la signification.

Non

II-26 Comment les accessoires de l'élément sont-ils conservés traditionnellement ?

les accessoires de l'élément sont conservés traditionnellement dans une chambre, chez le Tisserand.

II.27 Périodicité de la pratique de l'élément :

II.27.1 Le moment (matin, midi, soir, nuit, pleine lune, etc.) : dans la journée

II.27.2 la durée (heure, jour, semaine, mois, année, etc.) : trois à cinq jours

II.27.3 La fréquence (cycle mensuel, annuel ou septennal, etc.) : à tout moment

II.28 Les publics :

Existe-t-il un public ?	Type de public (public global (tout le village) ou public restreint (initiés ou catégorie particulière))	Caractéristiques du public (homme, femme, enfant, en fonction de l'élément)
Non.		

### III-JUSTIFICATION

III.1. En cas de disparition de l'élément, quelles seraient les conséquences ?

-Pour le détenteur : déshonneur, la perte de l'autonomie financière, perte de l'identité culturelle ;

-Pour le dépositaire : déshonneur, la perte de l'autonomie financière perte de l'identité culturelle ;

-Pour les praticiens : déshonneur, la perte de l'autonomie financière, perte de l'identité culturelle ;

-Pour la communauté : déshonneur, la perte de l'autonomie financière, perte de l'identité culturelle.

III.2. En dehors des fonctions de l'élément, quels sont les avantages de la pratique de l'élément ?

Autonomie financière, c'est une activité génératrice de revenue, privilèges.

III.3. Quelles sont les difficultés liées à la pratique de l'élément ?

- L'arrêt du travail à cause des intempéries.

- Les produits de fabrication ne se trouvent pas localement. Cela occasionne des déplacements vers de grandes villes pour les acquérir.

III.4. Existe-t-il des ressemblances entre la pratique de l'élément et d'autres pratiques au sein ou en dehors de la communauté ?

Oui.

### IV-PERENNISATION

IV.1 Comment les détenteurs, les dépositaires ou les praticiens ont-ils acquis les savoirs et les savoir-faire liés à la l'élément ?

les détenteurs, les dépositaires ou les praticiens ont acquis les savoirs et les savoir-faire liés à la l'élément par apprentissage

IV.2 Comment sont transmis les savoirs et les savoir-faire intervenant dans la pratique ou la production de l'élément ?

Par apprentissage

IV.3 Les savoirs et savoir-faire sont-ils accessibles à tous les membres de la communauté (*détentric, dépositaire et praticienne*) ?

Oui à l'exception des femmes.

IV.4 Des personnes extérieures à la communauté (*dépositaire, détentric ou praticienne*) peuvent-elles les acquérir ? Si oui, à quelles conditions ?

Oui, la formation est payante.

IV.5 Quels sont les dangers qui menacent la pérennisation de l'élément ?

Pénurie de fils, de teintures.

IV.6 Y a-t-il des mesures prises pour y remédier ? Si oui, lesquelles ?

Si non, quelles propositions vous semblent nécessaires pour la sauvegarde de l'élément ?

Création d'usines de fabrication de fils et de colorants.

IV.7 Y a-t-il des actions de promotion (*faire connaître*) de l'élément ? Si oui, lesquelles ?

Si non, quelles propositions vous semblent nécessaires pour mieux faire connaître l'élément ?

Oui, à travers les expositions dans les festivals (*Festoudim, N'zi festival, etc...*)

IV.8 Des modifications, innovations ou emprunts sont-ils intervenus dans la pratique de l'élément ?

Si oui, pourquoi et en quoi consistent-ils ?

Oui, des innovations au niveau des motifs

## V- DOCUMENTATION ANNEXE

### V-1. ANNEXE 1

Photographie :

Photo  
photo 2 etc.

Documents audio :

Document audio  
Document audio etc.

Documents audiovisuels :

Vidéo 1  
vidéo 2 etc.

Document iconographiques :

Références bibliographiques :

Ouvrages	Auteurs	pages	Années
1			
2 etc.			

Références filmographiques :

vrages	Auteurs	pages	Années
1			
2 etc.			

Références webographiques :

### V-2. ANNEXE 2

Conditions d'utilisation des données collectées			
Accès total (grand public)	Accès restreint (professionnels)	Diffusion totale (grand public)	Diffusion restreinte (professionnels)
OUI		OUI	

#### Accord de la communauté

Nom	Prénoms	Statut	Emargement
Nanan Kouakou	Kouamé Jonas	Chef de village	
N'gatta	N'goran	Notable	
N'goran	Kouadio	Habitant	